

Philosophie et opinions de Marcus Garvey



Édité par Amy Jacques-Garvey
Traduit par I Lex Ribeiro

Aux membres authentiques et loyaux de
l'Universal Negro Improvement Association
militant pour la rédemption Africaine

Préface

Ce livre est une compilation de discours et d'articles occasionnels de prononcés et rédigés par Marcus Garvey.

J'avais au début pour objectif non pas de publier cette compilation, mais de la garder comme souvenir personnel des opinions et des dires de mon mari durant sa carrière en tant que leader de la portion de la famille humaine que l'on connaît sous le nom de race Nègre. Cependant, après réflexion, j'ai choisi de publier ce livre afin de permettre au public d'étudier Marcus Garvey et de se faire sa propre idée de lui, et cela en lisant ses pensées exprimées en défense de sa race opprimée en difficulté et non les médisances exagérées des articles de journaux malavisés. Il sera ainsi jugé à travers ses propres mots et les Nègres tout autour du monde seront informés et inspirés, car la vérité, lorsque révélée, convainc et la conviction pousse à l'action. L'histoire du contact entre les races blanche et Noire des 300 dernières années et au-delà est remplie de pillages, de massacres, de brutalités atroces, d'exploitation industrielle, de retrait du pouvoir électoral de l'une par l'autre. La loi du plus fort, dit-on, mais le soleil de l'évolution se lève graduellement, perçant de sa lumière les nuages de misère et d'oppression et stimulant la conscience raciale et les aspirations à indépendance nationale des femmes et des hommes Noirs tout autour du monde.

Il est normal, conséquemment, que peu de membres de notre race comprennent cette période transcendante. Nous souffrons tous à notre façon; nous ressentons tous cet esprit nouvellement éveillé de véritables virilité et féminité; or, peu sont dotés de la vision du leadership. C'est une inspiration, une qualité innée. Il est donc naturel que ceux-ci soient confrontés à l'opposition née de l'ignorance et du manque de connaissance et de sympathie de la part des opposants quand vient le temps de comprendre l'esprit de leadership.

En cette ère nouvelle qui s'amorce, celle précédant le jour des indépendances nationales pour les Nègres, il est bon pour tous les membres de la race de comprendre ce qu'est le leadership, comprendre ses bases, ses principes afin de l'aider à atteindre son objectif et libérer la race de la manière la plus absolue.

J'ai placé dans le Chapitre 1 de précieuses réflexions riches en vérités pour le régal intellectuel de mon lecteur. Le Chapitre 2 contient des définitions et l'exposition de divers thèmes très intéressants. Les Chapitres 3 et 4 contiennent de courtes dissertations traitant de sujets ayant un effet sur les conditions mondiales en général et sur les Nègres en particulier. Enfin, dans le Chapitre 5, j'ai reproduit ce qui me semble être les deux meilleurs discours de mon mari. J'espère et souhaite sincèrement que ce petit livre aidera à répandre partout au sein de ma race une connaissance véritable de notre passé, des obstacles et des efforts de notre leadership actuel et de l'avenir glorieux que promet l'indépendance nationale dans une Afrique libre et restaurée obtenue grâce à l'unité dans l'action et dans le but.

Amy Jacques-Garvey
New York
Le 23 février 1923

Chapitre I

L'Histoire est d'un point de repère nous indiquant le véritable cours de la vie. C'est l'histoire d'un mouvement, d'une nation ou d'une race qui sert de ligne directrice à sa destinée.

L'entreprise d'actions salutaires aujourd'hui en inspirera d'autres demain.

La Chance n'a jamais comblé les attentes d'un peuple en souffrance. Les seuls moyens ayant permis aux peuples opprimés de récolter les fruits de leur propre liberté et d'y goûter sont l'Action, l'Autosuffisance, l'Estime de soi et la Projection dans l'avenir.

La Vie est l'existence accordée à l'être humain afin qu'il accomplisse, qu'il mène une vie qui lui plait, cependant sans oublier le Dieu qui l'a créé et qui attend de lui une obéissance spirituelle et le respect des lois morales qu'Il a inspiré.

Il n'est rien dans ce monde accompli par un homme qu'un autre homme ne peut reproduire.

Tendre à des fins égoïstes ne mène pas plus loin que soi. Tendre à des fins bénéfiques à tous ouvre la porte de l'éternité.

Ce n'est qu'à travers sa croyance et sa foi en Dieu que l'homme peut comprendre ses propres institutions sociales et mener une vie humaine rationnelle. Sans cet idéal suprême, cette croyance et cette foi, l'humanité entière est condamnée à la sauvagerie et à l'autodestruction.

Une race dépourvue de pouvoir et d'autorité est une race qui n'est pas respectée.

La Critique, bienveillante ou malveillante, est une attitude généralement adoptée par un individu certain, dupe comme il est, d'en savoir plus que le reste du monde. Ainsi, aucune critique n'en requiert une autre en réponse, et la dernière critique est celle du plus grand idiot, celui qui se croit le centre de l'univers. Il est source de tout savoir, mais ne connaît rien, car aucun des mots dont il fait usage ne provient de lui. Alors, pourquoi critiquer?

La Peur est un état de nervosité infantile, inacceptable de la part de l'homme. Lorsqu'un homme craint son semblable, il fait offense à Dieu, à l'image duquel il a été créé. L'homme a été créé égal et ne doit pas craindre l'homme, mais bien Dieu. La peur fait perdre le contrôle des nerfs et à cause d'elle, la volonté s'évanouit telle une volaille mourante battant des ailes, restant qu'imperceptiblement en vie.

L'Ambition est la volonté de progrès et d'amélioration de son sort. C'est un feu saillant illuminant la vie d'un individu et qui lui permet de se voir dans un autre état. L'ambition est

preuve de grandeur d'âme et d'esprit; c'est le désir et la poursuite de ce qui est salubre sans même regarder derrière en se dirigeant vers la satisfaction. L'ambition humaine est de s'approprier en ce monde le domaine de l'homme; l'ambition divine, par contre, est un outrage à Dieu, une volonté de disputer Son infinie majesté.

L'Admiration est une forme d'appréciation souvent confondue avec autre chose. Il peut y avoir un aspect en soi qui ferait penser à la camaraderie à distance, mais qui ne pourrait être toléré à proximité, sans quoi cela relèverait de l'amour.

La Religion est la croyance en une vérité morale. Est chrétien celui qui suit la religion du Christ, et est musulman celui qui suit celle de Mahomet. Cependant, les opinions divergent tant qu'il semble y avoir autant de religion qu'il y a de croyants, car il n'existe pas deux penseurs identiques, même chez ceux partageant la même foi. En bref, il y a autant de chrétientés qu'il y a de chrétiens.

La Mort marque la fin de la vie d'un individu ou d'un organisme; lorsque physique, le corps se désagrège en la poussière de laquelle il est né. Celui qui ne vit pas dans la droiture meurt avec son corps physique, alors qu'une vie bien menée donne accès à l'immortalité.

La Loyauté naît d'un état d'esprit immuable chez l'individu. Si une personne ne peut être entièrement loyale à une cause ou à un objet, l'esprit, lui, reste imperméable au doute et au changement. Si l'attitude de l'individu change par rapport à l'objet, c'est qu'il a perdu sa conviction et n'est plus loyal. La loyauté, conviction totale éclipant tout doute et toute remise en question; c'est s'engager sans regrets ni dédain, s'astreindre à respecter la promesse ou l'attente, respecter sa parole et faire son devoir diligemment. De nos jours, les gens loyaux sont rares.

La Prohibition est l'interdiction de l'alcool, qui rend morbide et saoul. Cependant, nous nous saoulons chaque jour, pas tant avec le contenu d'une coupe qu'en mangeant, en buvant de l'eau et en aspirant l'air, ce qui à terme nous rend tellement saoul que nous nous endormons. Nous sommes tous des ivrognes, et une vraie prohibition nous tuerait tous.

L'homme, aujourd'hui dépouillé de ses valeurs, ne respecte que la force destructrice anéantissant sa capacité de répliquer. Nous sommes à l'ère de l'activité raciale, où l'initiative et l'influence de chaque branche de la grande famille humaine doivent servir de protection. Par conséquent, il faut aux Nègres aujourd'hui plus de détermination que jamais auparavant, car les

puissances de ce monde prennent pour proies les groupes désorganisés auxquels le manque d'ambition ne permet pas de protéger leurs intérêts.

Debout Ethiopia! Debout Africa! Bâtissons dans la gloire une grande nation libre et réhabilitée!
Que l'Afrique soit une étoile étincelante parmi la constellation des nations.

Seul le labeur assure le pain quotidien.

Le monde a désormais atteint une fourche où les chemins se séparent. Il est important que l'homme s'occupe de soi-même¹.

La reconfiguration actuelle du paysage politique sous-entend que ceux qui manquent de volonté et de préparation seront à la merci des classes organisées pour les siècles à venir.

Seule la force, physique, financière et scientifique, peut protéger l'homme de l'injustice.

Ce sont les masses qui font la nation et la race, et l'opinion qu'on se fera de la race sera à l'image de ceux qui en font partie.

Le devoir de *la Presse* est de faire parvenir l'information véridique à la population, sans être biaisée.

L'Éducation est le moyen par lequel un peuple se prépare à l'édification de leur propre civilisation, au progrès et à la gloire de leur race.

Avoir un état est le seul moyen pour une civilisation moderne de se protéger. Une nation indépendante et un gouvernement autonome protège non seulement les individus, mais aussi le groupe. La nation est donc l'idéal à atteindre pour tout peuple.

Le barème évolutionnaire est le même pour toutes les nations et pour toutes les races; nous sommes convaincus que notre balance enregistrera un changement pour le Nègre.

Si l'on se fie à l'injonction divine, on comprend que le moment est venu pour chaque personne et chaque peuple de retourner à sa vigne et à son figuier.

Que l'Afrique soit notre point de repère étincelant, illuminant notre destin.

¹ Man Mind Thyself

Tant parmi nous cherchent des excuses pour se dissocier de la race Nègre, car on nous a fait gober que c'est une race ignoble qui n'a rien accompli. Lâches que nous sommes! En vérité, nous sommes les ignobles si nous ne contribuons pas à l'avancement et à la réhabilitation de cette noble race.

Comment quiconque peut-il oser dire que l'Afrique n'a pas d'avenir, quand nous avons 400 millions d'individus au sang chaud? Certes, le pouvoir de l'Afrique n'est pas divin; mais il est humain et il est évident que tout ce qu'un homme a pu faire, tout homme peut le reproduire.

Nous, les membres de la race Nègre, nous évoluons; nous passons d'un état d'organisation à un autre, et nous le ferons jusqu'à notre accession à l'état de gouvernance.

Soyez aussi fiers de votre race aujourd'hui que l'étaient vos ancêtres par le passé. Nous avons eu un merveilleux parcours, et celui que nous entamons prendra le monde par surprise.

La Femme

Telle la nuit complémente le jour, la femme complémente l'homme. La femme est changeante, à l'image de ces moments où la lumière perce l'obscurité et où l'obscurité engouffre le jour. Un jour, elle est heureuse; un autre jour, malheureuse. Parfois, vous êtes gentil avec elle, parfois non. Constante dans l'inconstance, telle est la femme, et aucun homme ne peut vivre sans elle.

L'Amour

Cet état à la fois joyeux et misérable affectant l'homme de temps à autre. Parfois, il y trouve le bonheur, puis il réalise à quel point il est misérable. Toute la joie et la douceur que l'amour apporte sont éphémères. Il est passager, mais sa force incommensurable prend racine dans l'extase qu'elle procure. Bien que l'amour ne se conserve pas, il y en a un qui garde son intégralité et qui n'est jamais dupe : celui de Dieu. Le plus nous vivons d'amour, le plus nous nous rapprochons à notre créateur.

Le monde dans lequel on vit a pour fondement l'escroquerie; pourtant, il n'y a ni race, ni nation, ni homme qui ont le moindre droit divin d'imposer sa volonté à autrui. Alors pourquoi tombe-t-on dans le piège de nos semblables?

Tout individu initié aux sciences politiques et à l'économie sait que notre race ne peut être sauvée que par des bases industrielles solides et l'indépendance politique, sans quoi, elle est condamnée à l'esclavage. Partout sur la planète, les peuples cheminent vers les opportunités

industrielles et l'autonomie politique. Alors, en tant que race opprimée, il nous faut nous préparer pour que, peu importe le moment où nous aurons la force industrielle et la liberté politique, nous accueillions cette nouvelle ère en tant que participants et bénéficiaires.

On ne démontre pas son potentiel en tant que dernier wagon de la civilisation. On n'affirme pas sa grandeur en se soumettant aux volontés et aux caprices de races évolutives. Se contenter des restes dans l'assiette du progrès humain n'atteste aucunement notre capacité à rivaliser avec les autres. C'est seulement lorsque nous nous engagerons personnellement et de notre propre gré à ériger nos propres industries, nos propres gouvernements et, éventuellement, nos propres empires que nous prouverons à notre Créateur et à l'humanité tout entière que nous sommes aptes à survivre dans ce monde et capables de forger notre propre destinée.

Le monde se doit de savoir que 400 millions de Nègres ne sauraient être asservis à jamais. Il vient toujours un tournant dans la destinée de toute race, de toute nation et de tout peuple. Aujourd'hui, celui du Nègre est arrivé et nous devons donc nous défaire de la servilité du faible pour nous transformer en hommes véritables, et réclamer la portion qui nous est due.

Je ne suis pas de ceux qui croient que la Bible résoudra tous les problèmes de l'humanité. La Bible a sa place, oui, mais nous sommes des hommes, des créations divines. Nous avons péché contre Lui, alors il nous faudra beaucoup plus que la Bible pour assurer notre sécurité. De nos jours, l'homme ne saurait être convaincu simplement par des vérités morales, éthiques et physiques. Son infamie réclame des arguments plus efficaces : des armes de destruction.

Le leadership implique le don de soi, peu importe la douleur, le sang et la mort qui en découlent.

La prospérité dans toutes nos entreprises est signe de véritable richesse. La richesse n'est pas seulement pécuniaire : elle peut aussi être spirituelle et physique (la santé). C'est là l'instrument le plus utile dans la poursuite d'une vie agréable. Dans l'ère où nous vivons, la perfection s'apparente plus à la richesse qu'à la pauvreté : la richesse est un tremplin sur la voie de la perfection pour l'esprit équilibré et le raccourci vers l'enfer pour l'avare. Je préfère la richesse acquise honnêtement à la pauvreté et la misère.

Ne pas être soumis à la tentation de la propriété d'autrui témoigne de l'honnêteté spirituelle. L'honnêteté véritable est une qualité rare. Car la pensée autant que l'action peut rendre malhonnête. Celui qui vole agit malhonnêtement, que le vol commis soit mental ou physique; c'est ce qui fait de l'honnêteté une vertu si rare. L'honnêteté implique le contentement de nos

avoirs. Sans ce contentement rendant honnête, la tentation de l'esprit parvient éventuellement à corrompre. Cela s'applique au roi comme au paysan.

Chaque peuple tente de se frayer un chemin dans le monopole industriel des races et des nations, sauf le peuple nègre; il n'en voit ni l'utilité ni l'importance et semble ravi de se contenter de la place que l'homme blanc lui a attribuée.

Le Nègre appuyé par des philanthropes est le plus dangereux membre de notre société, car il est prêt à renverser le cours du progrès dès que ses mécènes lui en font la demande.

Il n'est pas une race, en ce bas monde qui se montre juste au point de conclure sur demande un accord équitable dans tout domaine économique, politique ou social.

Les hommes dédiés n'ont pas peur des conséquences.

Nul ne connaît l'heure de la rédemption de l'Afrique, mais sa venue est dans l'air, elle approche. Un jour, tel un orage, elle arrivera, et ce jour-là, l'Afrique entière s'unira.

Tout homme, race ou nation aspirant sérieusement à la liberté doit avant tout penser en termes de sacrifice. Le Tout-Puissant Lui-même nous dit que « sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon » (Hébreux 9:22), alors comment peut-on penser, en toute honnêteté, avec l'Histoire à l'appui, pouvoir réhabiliter l'Afrique sans être prêts à mourir ou à perdre de nos camarades?

Je prie le Seigneur pour que nous ne nous servions jamais de notre prouesse physique pour opprimer la race humaine, mais que nous usions de nos forces physique, morale et de tout autre ordre afin de préserver l'humanité et la civilisation.

Pendant plus de 300 ans, l'homme blanc nous a opprimés; évidemment, il ne nous accordera ni une plus grande et plus authentique liberté ni une démocratie véritablement plus juste. Nous devons nous libérer nous-mêmes.

Tout homme a droit à sa propre opinion et toute race à sa propre action. Par conséquent, ne laissez personne vous persuader à votre insu, et ne laissez aucune race vous détourner de la vôtre.

La désorganisation est, parmi les armes utilisées contre le Nègre, la plus fatale.

Sans confiance en soi, vous êtes doublement vaincu dans la course de la vie. Muni d'assurance, vous avez gagné avant même d'avoir commencé.

Il n'y a pas un seul instant au cours des 500 dernières années qui puisse dépeindre la race Nègre comme porteuse d'une haine envers autrui. Même soumis aux pires châtiments, le Nègre a aimé. Durant l'esclavage, le Nègre a aimé son maître et, même lorsque ce dernier planifiait de l'asservir davantage, il a tout de même protégé sa maison. Nous ne sommes pas une race qui déteste, mais bien une race amoureuse de la cause humaine.

Les foules violentes et l'injustice n'ont jamais aidé aucune race ni nation, et ce faisant, grâce à cette sagesse acquise au travers des âges, nous désirons, en tant que peuple, aimer l'humanité tout entière, pas dans un sens social, mais par l'observation de l'injonction divine « aimez-vous les uns les autres ».

À notre époque, le mot-clé est « préparation ». Pour notre race, rester dans le même état de division interne à garder, par esprit de clocher, nos activités à un niveau seulement local ou national, et ce en tant que sujets et citoyens des multiples races et des nombreux gouvernements étrangers sous l'autorité desquels nous vivons ne nous prépare qu'à la catastrophe qui en découlera inévitablement : l'extermination de notre race aux mains de la race qui dominera, en vertu de la loi du plus fort.

L'humanité se venge des crimes commis d'époque en époque, selon la croissance et le développement de la race affligée. Cependant, le salut de l'humanité ne s'atteindra pas à coups de vengeance.

Aujourd'hui, l'Europe fait face à la faillite et toutes les nations qui la forment sont en quête de nouvelles opportunités et de nouveaux terrains à exploiter. Cette recherche a pour but de leur fournir les ressources, le revenu et le pouvoir nécessaires afin de réhabiliter leur continent et leur bien-être. L'heure que nous vivons est celle de la vigueur, une ère d'agitation où l'homme n'est pas mu par la sympathie; au contraire, il réclame que chacun réponde aux besoins mondiaux en services avec une offre proportionnelle à la demande.

La race blanche a pour habitude de subjuguier, puis d'exploiter et d'exterminer au besoin les peuples plus faibles qu'ils rencontrent. Les blancs subjuguent d'abord, et certains peuples leur tiennent tête; sinon, l'exploitation s'ensuit et si ces peuples ne s'opposent ni à la subjugation ni à l'exploitation, le recours suivant est l'extermination.

S'il n'est pas prudent, le Nègre courra à sa perte en s'abreuvant du poison de la civilisation moderne.

Il ne pourra y avoir de paix entre les hommes et les nations tant et aussi longtemps que les forts opprimeront les faibles. Tant qu'il y aura des victimes d'injustice, il y aura des motifs de guerre, et une paix durable restera impossible.

Les affamés ne respectent ni la loi, ni l'autorité, ni la vie humaine.

Je ne m'oppose pas à la race blanche comme m'en accusent mes ennemis; je n'ai pas le temps de haïr qui que ce soit. Je consacre tout mon temps à l'édification et au développement de la race Nègre.

Lorsque les nations deviennent trop grandes pour leurs frontières, elles guerroient et conquièrent les terres des autres peuples pour y déverser ses surplus de populations.

Le monde n'a aucune considération pour les races et les nations qui n'ont rien.

Montrez-moi une nation faible et je vous montrerai un peuple opprimé, abusé et dont on tire profit. Montrez-moi une race faible et je vous montrerai un peuple asservi et réduit à l'esclavage. Montrez-moi une nation bien organisée et je vous montrerai un peuple et une nation respectés du monde entier.

Les luttes à venir, qu'elles soient physiques ou mentales, s'effectueront par le biais de la science. Par conséquent, la race qui produira le meilleur développement scientifique règnera en maître.

Préparons-nous dès maintenant, car les lendemains des nations seront si agités que les Nègres seront de toute part sollicités à participer à la survie des plus forts.

En forgeant notre destinée, mettons de l'avant les qualités de la justice humaine, de l'amour, de la charité, de la compassion et de l'égalité. Avec de telles fondations pour la grandeur de notre race, Le Divin et Tout-Puissant Créateur du monde nous bénira à jamais, et qui dit que nous ne pourrions pas enseigner aux hommes comment vivre dans la liberté et dans la joie humaine?

Jour après jour, la clameur « L'Afrique aux Africains! » se fait entendre. Ce cri a gagné en positivité et en détermination, ce cri projeté simultanément tout autour du monde à cause de l'universalité de l'oppression subie par le Nègre.

Certains d'entre nous ne verront pas le jour des exploits d'un Empire Africain si fort et si puissant qu'il imposerait son respect à l'humanité tout entière, mais nous pouvons, de notre

vivant, travailler à ce que la réalisation de ce rêve soit à portée de main pour la génération suivante.

Chapitre II

Propagande

Nous vivons dans une civilisation hautement développée. Le monde dans lequel nous vivons est organisé d'une manière scientifique en un système servant de conduit à toutes les actions des dirigeants telles la gestion et l'organisation du monde. Au nombre de ces mécanismes de contrôle figure ce qu'on nomme « la propagande ».

La propagande s'est montrée plus efficace contre les belles intentions des races et des nations que la guerre ouverte n'a jamais pu l'être.

La propagande est le moyen ou la méthode qu'utilisent les peuples organisés afin de convertir les autres à leur insu.

Nous, membres de la race Nègre, sommes plus affligés que toute autre race dans le monde par la propagande : elle détruit nos espoirs, nos ambitions et notre estime de soi.

Esclavage

L'esclavage est une condition imposée aux peuples et aux individus incapables de se protéger ou de se défendre, et aussi longtemps qu'une race ou un peuple s'expose aux dangers de la faiblesse, nul ne sait quand elle sera réduite en esclave.

En tant qu'esclave, l'homme n'a ni liberté d'action ni libre arbitre : il est sous le contrôle d'autrui et soumis à sa volonté et à ses actions. Cela vaut pour l'individu comme pour la race.

L'esclavage ne se limite pas à une époque ou une race précise. Il existe depuis que l'humanité, dispersée et parsemée ici et là en distributions inégales, a évolué séparément s'est développée au point de générer des rapports de forces inégaux. La race forte réduit toujours la race faible en esclavage; ce fut le cas autrefois, ça l'est encore et ça le restera jusqu'à la fin des temps.

La grande nation britannique fut jadis une race d'esclaves, méprisés sur leur propre terre par les Romains qui les envahissaient, les brutalisaient, les capturaient et les expédiaient à Rome où ils étaient mis aux fers. Personne ne les respectait à Rome à cause de leur condition de race d'esclaves. Cependant, l'esclavage du Breton n'a pas duré éternellement; une fois affranchi, il

retourna à son pays natal et bâtit sa propre civilisation et, grâce à son autosuffisance et sa résolution, il imposa son respect à l'humanité jusqu'à ce jour.

Force

De simples protestations verbales de notre part n'impressionneront pas le moindre des forces s'opposant aux progrès du Nègre. Celles-ci savent bien que ce type de contestation est aussi vide que le souffle qui l'a engendrée.

Aussi, elles sont d'autant plus conscientes que leur succès dans l'asservissement et la domination de la fraction mélaninée de l'humanité est dû exclusivement à leur usage de la force, militaire dans la plupart des cas.

Évidemment, la pression peut s'appliquer sous d'autres formes, mais comme précédemment indiqué, toute résistance aux forces opprimant le Nègre doit contenir un élément de force si elle doit parvenir à ses fins, car, apparemment, c'est le seul élément qu'elles respectent.

Éducation

L'éducation est la possession de connaissances utiles, et non l'emmagasinage confus de leçons tirées des livres ou des classes; c'est la conservation mentale de notions quotidiennement requises pour comprendre ses semblables et interpréter sa relation avec son Créateur.

L'esprit, la perception et les sentiments peuvent être éduqués au même titre que la pensée. Reconnaître et comprendre son ennemi fait partie du cursus éducatif de l'homme. Une autre forme d'éducation supérieure qui anoblit l'existence de l'homme est la discipline spirituelle. Enfin, aborder son frère en lui accordant notre propre humanité est une éducation qui règle les problèmes du monde et rend bienveillant.

Nombreux sont ceux s'étant instruits hors des salles d'écoles. L'éducation n'est pas étrangère à l'être, elle en fait partie, puisqu'elle est naturelle. Elle s'émet autant qu'elle s'absorbe. Lorsqu'elle sommeille, c'est qu'elle n'a pas été développée, car Dieu l'a mise dans tous les hommes, qu'ils en soient conscients ou non. C'est de là que proviennent leurs différences. Développez votre esprit et vous deviendrez aussi grand et instruit que vos semblables sans même vous asseoir sur un banc d'école.

Les relations interraciales

Certains hommes de la race Nègre nous rendent la tâche encore plus difficile : leurs actions mènent l'homme blanc à la conclusion qu'éduquer un Nègre et lui offrir des opportunités, c'est l'aider à lui voler la main de sa fiancée. C'est pour cette raison que la question de la race est éternelle. Cependant, ce ne sont pas tous les hommes noirs qui sont prêts à commettre un suicide racial et qui préfèrent avoir des partenaires d'une autre race que la leur. Nous sommes des millions de Noirs à être fiers de notre couleur et, pour nous, l'Empire Africain n'est pas une utopie, il ne nous mettra pas en péril et ne manquera pas de répondre à nos besoins, car nous savons que, comme le léopard, nous ne pouvons pas changer nos peaux. Les hommes les plus droits, les plus intègres et les plus noblement fiers figurent parmi les masses de la race Nègre et ils aiment leurs femmes avec le même dévouement que l'homme blanc a pour la sienne.

Préjugé

Le préjugé qu'à la race blanche à l'égard de la race noire n'est pas tant du à sa couleur qu'à sa condition. À leurs yeux, nous n'avons rien accompli en tant que race; nous n'avons édifié ni nations ni gouvernements et conséquemment, nous dépendons d'eux pour notre existence politique et économique.

On ne se débarrasse pas du préjugé contre d'une race ou d'une nation envers autrui de manière légale. Cela doit venir d'une décision individuelle en accord avec les sentiments et la volonté personnels. Si les sentiments et la volonté d'un individu se retournent contre vous, il n'y a pas une loi en ce monde qui puisse y changer quoi que ce soit.

Le préjugé peut naître de différents facteurs, entre autres économiques ou politiques. Seuls la force et le progrès l'affectent.

Extrémisme

On traite toujours un individu en quête de liberté d'«extrémiste ». Jésus Christ est le plus grand extrémiste qui soit : trouvant sur Terre un monde de péchés, il entreprit de lui fournir une inspiration spirituelle. George Washington fut qualifié d'extrémiste lorsqu'il brandit son épée au nom de la liberté américaine il y a de cela 140 ans. La volonté de réforme est extrémiste en soi. Cela ne pourrait être autrement, car c'est la révolte contre les conditions en présence. Les conditions étant par défaut de nature conservatrice, le désir de les changer est forcément extrémiste. Par conséquent, je suis ravi d'être atteint de cet extrémisme si celui-ci me permet de libérer l'Afrique.

Gouvernement

Le gouvernement n'est pas infaillible; il n'est qu'un pouvoir exécutif, une autorité centralisée ayant pour but d'exprimer la volonté d'un peuple.

Pour avoir un gouvernement, il faut un peuple. Sans peuple, il ne peut y avoir de gouvernement. De ce fait, il se doit de représenter son peuple.

Évolution et résultat

L'évolution amène des changements qui rendent parfois méconnaissables après le passage des siècles. À l'époque où la race blanche n'avait aucune civilisation, lorsqu'ils vivaient dans des grottes et étaient considérés comme des sauvages, notre race pouvait se vanter de sa magnifique civilisation fleurissant sur les rives du Nil.

Ce peut être réconfortant pour certains Nègres de déclarer qu'ils sont nés ici ou là et qu'ils n'ont aucune intention de quitter l'endroit où ils ont vu le jour. Cependant, laissez-moi vous apprendre, mes chers, que le monde est petit et que l'humanité de par ses nombreux groupes raciaux de toute sorte grandit chaque jour.

Une race formée de 10 millions d'individus il y a 50 ans en compte aujourd'hui 60 millions; une qui en comptait 30 millions il y a un demi-siècle atteint aujourd'hui les 90 millions. La Terre, elle, ne grossit pas; combien seront-ils demain?

Qu'arrivera-t-il lorsque les différents peuples puissants, forts, maîtrisant les forces de la nature grâce auxquelles ils peuvent exploiter les plus faibles et éventuellement les exterminer, se seront multipliés? Qu'advient-il de vous, les faibles désemparés, lorsque les forts croîtront en nombre alors que la planète gardera sa taille?

Si vous êtes prévoyant et que vous comparez les possibilités de cet avenir aux événements du passé, vous comprendrez qu'il n'y a pas d'autre salut pour le Nègre en dehors d'une Afrique libre et indépendante.

Les frontières naturelles de la planète gardent les places qu'elles ont toujours eues et qu'on leur connaît; par ailleurs, sur le plan politique, le monde a bien changé, et continue de changer. Jadis, il y avait l'Empire romain, l'empire grec et avant eux les empires carthaginois, assyriens et babyloniens. Qu'en est-il aujourd'hui? Ils ont sombré dans l'oubli, à cause du

développement de certains peuples et la stagnation de certains autres. Mais encore plus récemment, il y avait l'empire allemand, l'empire russe et aussi l'empire austro-hongrois : où sont-ils aujourd'hui? Eux aussi ne sont que des souvenirs, de plus en plus vagues. Aujourd'hui, nous voyons le grand empire français, l'Empire britannique et les autres Commonwealth; seront-ils encore là demain?

Je crois que non, car l'évolution et le progrès humain entraînent des changements, et ceux-ci rendent toute prévision de l'avenir en se basant sur ce qui existe aujourd'hui totalement impossible. De ce fait, j'exhorte les 400 millions de Nègres du monde à se préparer à une vie meilleure, à une vie de liberté, et cela de manière industrielle, éducative, sociale et politique.

Pauvreté

C'est un état infernal. Ce n'est pas une vertu, mais bien un crime. Être pauvre, c'est être affamé sans espoir de se nourrir, malade sans espoir de guérir, fatigué sans avoir où dormir, nu sans espoir de se vêtir; c'est vivre dans le mépris et l'inconfort. La pauvreté prédispose au crime et à l'enfer. L'homme affamé vole et par le fait même enfreint le huitième commandement : à cause de son état, l'homme enfreint la loi divine et devient un paria. Par la pensée et l'action, il convoite les biens de son voisin, et dans son inconfort il convoite aussi la femme de celui-ci. Il n'y a pas d'autre voie pour lui que le péché et la mort. Ainsi va la voie de la pauvreté. Personne ne veut être pauvre.

Pouvoir

Le pouvoir est le seul argument qui puisse persuader l'homme.

À l'exception de l'individu, de la race ou de la nation détenant un pouvoir exclusif, les personnes, races ou nations seront soumises à la volonté de celle qui possède cette qualification avantageuse.

C'est la puissance physique et pugilistique d'Harry Wills qui rendait l'idée de le combattre effrayante pour les hommes blancs. C'est grâce à sa puissance industrielle et scientifique que la race teutonique a dicté pendant des années les politiques scientifiques et économiques de l'Europe.

C'est la puissance navale et politique qui fit de la Grande-Bretagne la maîtresse des mers.

C'est son pouvoir commercial et financier qui fit des États-Unis les meilleurs banquiers du monde. Par conséquent, le Nègre se doit d'acquérir le pouvoir de toute sorte; le pouvoir de l'éducation, de la science, de l'industrie, de la politique et du gouvernement. Le type de pouvoir qui se distingue, que les autres races et nations pourront observer, et si elles ne le voient pas, elles le sentiront.

L'homme n'est ni convaincu ni mu par les prières et les pétitions, mais chaque homme reconnaît le pouvoir de l'autorité qui peut lui en imposer contre son gré.

Méfiance universelle

Tout autour du monde, l'humanité s'acharne à obtenir sa liberté politique et à dénicher des opportunités économiques. Dans cette recherche rivalisent les esprits les plus aiguisés de notre époque : toutes les races et les nations tiennent à se présenter sous leur meilleur jour.

Les attentes sont telles entre les rivaux que la conclusion d'une entente amiable et l'établissement d'une confiance universelle sont loin d'être envisageables. Le comportement de tous les grands représentants raciaux et nationaux est imbibé d'une méfiance universelle. C'est cette méfiance qui limita le *Four-Power Treaty* (Traité des Quatre Puissances), qui fit échouer les Accords de Gênes et qui sonnera le glas pour plusieurs des empires et nations que nous connaissons aujourd'hui, enterrant ainsi plusieurs de ceux autrefois à l'avant-scène politique internationale dans les profondeurs de l'obscurité et de l'oubli. En tant que race, nous avons un rôle dans cette histoire; tâchons de bien le jouer. Dans ce climat de méfiance universelle entre les races et les nations, il nous faut une méfiance inconditionnelle envers tout élément étranger.

L'homme

Un homme est un être qui est maître de ses volontés et de son destin, qui est capable de forger son propre caractère et de choisir ses fins.

Lorsque Dieu insuffla le souffle de vie dans les narines de l'homme, Il fit de ce dernier une âme vivante et lui accorda le titre de « Maître de la Création ». Ainsi, ce n'a jamais été Son intention de voir cet être en proie à la servitude et à l'esclavage; l'être devait rester un homme en pleine possession de ses sens et d'une connaissance de soi véridique. Mais en quoi l'homme a-t-il changé depuis la création? On le retrouve désormais sous 4 formes différentes : l'imbécile heureux, l'esclave dépendant, le serviteur et le maître. Dieu n'a créé aucune de ces classes; Il a seulement créé l'homme. Mais l'homme a régressé au point d'en perdre son caractère d'homme.

Dans le cas de la race Nègre, rares sont les véritables hommes à la hauteur de la noble raison d'être de la création et, à cause de cette carence raciale en masculinité, nous avons stagné des siècles durant pour nous trouver aujourd'hui au bas de l'échelle humaine.

Après la création, le Créateur laissa le monde à l'homme, lui déléguant ainsi son autorité sur sa création excepté dans le domaine spirituel. Du coup, la responsabilité de la bonne conduite des affaires humaines, de la société humaine et du bonheur humain revint à l'homme, le rendant maître de sa destinée et architecte de son sort. Avec le temps, seul un type d'hommes se démontra capable d'accomplir le bien dans la création divine : ils construisirent des nations, des gouvernements et des empires, des monuments au commerce, à l'industrie et à l'éducation, et ce en utilisant le pouvoir leur étant donné pour le maximum de bien-être et de postérité. Pendant ce temps, 400 millions de Nègres, proclamant la Fraternité de l'humanité de par Notre Père, sombrèrent au point d'être les serfs et les esclaves de ceux qui se connaissent et qui ont pris contrôle du monde légué à tous par Dieu.

Je souhaite que les 400 millions de Nègres de ma race comprennent que nos échecs passés, présents et futurs seront dus à notre manque de connaissance de nous-mêmes et à notre incapacité à combler nos fonctions humaines dans ce monde.

Assimilation raciale

Certains leaders Nègres avancent que d'ici quelques années, les Blancs décideront enfin d'assimiler les populations noires, se débarrassant ainsi de tout préjugé racial pour accueillir la race noire dans leur camaraderie sociale. De plus, ils croient que de cet amalgame des races blanche et noire naîtra une nouvelle race, qui sera typique à l'Amérique et aux Antilles. Cette idée est tout simplement grotesque. Je crois fermement que, dans le panorama des races, l'homme blanc doit rester blanc, l'homme jaune doit rester jaune et que l'homme noir doit rester noir jusqu'à ce que chaque race ait atteint le standard de l'humanité de manière à inspirer le respect; ceci permettra à tous de se tendre la main sans qu'aucun ne soit affecté par des préjugés dus à une condition inférieure ou malheureuse.

L'homme blanc des États-Unis n'a pas la moindre intention d'assimiler le Nègre de manière organisée, car ce serait pour lui un suicide racial qu'il n'est pas prêt à commettre. Il est vrai qu'il a créé du métissage illégitime, mais il ne supporte pas cette sorte d'assimilation puisqu'il ne reconnaît même pas sa propre progéniture lorsque mulâtre. En bref, pour l'Homme blanc, la question des différences raciales est permanente. Tant que les Nègres occuperont un rang inférieur dans l'échelle des races et des nations, les autres lui porteront préjudice, car il leur

sera avantageux de préserver leur suprématie. Mais lorsque le Nègre, de son propre chef, s'élèvera au plus digne des rangs humains, il n'aura plus à prier et supplier et pourra réclamer aux autres la place qui lui est due.

Christianisme

Une religion ayant des millions d'adeptes, mais aussi incomprise par la majorité que la gravité par le sauvage. Nous prétendons tenir du Christ; cependant nous commettons des gestes barbares faisant planer le doute sur notre connaissance du Messie : il nous enseigna l'amour, mais nous haïssons; le pardon, mais nous nous vengeons; la pitié, mais nous condamnons et châtions. Et nous sommes quand même chrétiens.

Si l'enfer est tel qu'il nous fut décrit, il contiendra plus de chrétiens que la création n'eut de jours. Le véritable chrétien suit l'exemple du Christ, pas de l'évêque. L'évêque donne de bons conseils, mais pas le bon exemple. En prenant exemple sur nos semblables, nous finirions tous dans les flammes de l'enfer, évêque, prêtre et profane, car nous ne pourrions obtenir de Salut à cause de nos péchés.

La fonction humaine

Dieu fit de l'homme le maître de sa création. Aux commandes de la nature, il a, à sa disposition, tous les éléments à dompter, à utiliser et à exploiter.

Edison apprivoisa l'électricité et depuis le monde entier est illuminé par son génie; Stephenson, à bouts d'essais-erreurs, nous fournit l'engin à vapeur qui permet aujourd'hui aux trains de filer d'un bout à l'autre du pays à une vitesse de 100 kilomètres par heure; Marconi conquiert les courants aériens et, grâce à sa télégraphie sans fil, nous pouvons aujourd'hui communiquer outre terres et mers à une vitesse sans pareil dans l'histoire humaine.

Bref, tout cela révèle la souveraineté de l'homme sur la création et qu'en lui repose la maîtrise de soi et de toutes créations; il n'est soumis qu'à l'Architecte Tout-Puissant dans les domaines spirituel et divin.

Traîtres

Dans leur lutte pour une vie meilleure, les opprimés ont toujours été encombrés par des traîtres de leurs rangs, généralement des gens de peu de foi et enclins aux pots-de-vin en échange de la trahison de leur propre peuple. Nous-mêmes, Nègres, sommes tout aussi affligés par ce fléau. Pour être franc, je crois que nous le sommes même plus que toute autre race à cause de notre

manque de préparation pour la place que nous mériterons au sein des nations et des races. Chez les autres races, les traîtres sont souvent des irresponsables sans importance, mais, malheureusement, chez les Nègres, nos traîtres sont souvent parmi les gens les plus instruits et les mieux placés dans la société : ceux qui se donnent le titre de leader. Après un examen détaillé de notre situation en tant que peuple, nous débusquerions plus de traîtres que nous trouverions de leaders, car presque tous ceux qui tentent de guider notre race en ce moment sont sous le joug de quelque philanthrope d'une race autre pour lequel ils n'hésiteront pas à déprécier leur propre race, compromettre leur virilité afin d'obtenir la sympathie de leur « grand mécène » qui leur dictera ensuite l'agenda du leadership de la race Nègre.

Le conseil du philanthrope va d'ordinaire comme suit : « Va dire à ton peuple d'être doux et humble et d'être pour leurs maîtres de bons serviteurs loyaux et obéissants. En les endoctrinant ainsi, tu t'assures auprès de moi un revenu de 1000\$ ou de 5000\$ par année en appui à ta personne ou du journal ou de l'institution que tu représentes. De plus, je te recommanderai à mes amis sans jamais oublier de souligner à quel point tu es un brave type. » Armé de ces directives de son mécène, le guide Nègre part endoctriner les masses. Ils nous racontent que tel et tel messieurs sont de braves gens, que nous avons beaucoup d'amis dans l'autre race et que si nous nous en remettons à eux, tout ira pour le mieux.

Voilà le type de leadership que nous avons eu durant les cinquante dernières années : que de trahison de la pire sorte. L'individu qui compromet la position de sa nation est un traître, et l'est aussi celui qui compromet les droits de sa race.

Ce n'est que lorsqu'à 400 millions nous ferons connaître à ces leaders autoproclamés notre dégoût, notre mécontentement et notre intention d'avoir notre propre leadership méritant notre loyauté que nous pourrons quitter les bas fonds de la dégradation pour les sommets de la prospérité, de la liberté et de la dignité humaines.

Chapitre III

La civilisation contemporaine

Nous vivons aujourd'hui dans des milieux plus périlleux que ceux habités par tout autre peuple à toute autre époque. Ces milieux sont les fruits d'une civilisation hautement développée, une civilisation dans une course contre l'heure de sa destruction; une civilisation qui ne peut durer, par manque de fondement spirituel; une civilisation vicieuse, maligne, malhonnête, immorale, mécréante et corrompue.

Une portion minoritaire de la population mondiale se réjouit et se ravit de l'évolution de cette civilisation humaine, tandis qu'elle est, en compagnie de son organisation sociale, source de dégoût et de mécontentement pour les masses humaines. Ces foules ont pour objectif la destruction des systèmes engendrant ce type de sociétés et de civilisations.

Tout indique que la chute approche, une chute qui ruinera la civilisation que nous connaissons partout où elle se trouve, et à ce moment-là, le Nègre est appelé à contribuer : il est appelé à produire un idéal national basé sur la liberté humaine et une véritable démocratie.

La nomination divine sur Terre

Au début, Dieu créa tous les hommes égaux, qu'ils soient blancs, jaunes ou noirs; toute race supposant qu'elle ne peut accomplir les mêmes réalisations qu'une autre insulte le Créateur Lui-même. Ni l'homme blanc ni l'homme jaune n'ont une priorité d'accès à la terre verte. Nous sommes tous égaux dans notre titre de maître de la création, et blancs, jaunes, bruns ou noirs, il y a une place pour tous dans la nature.

Si l'Europe est pour l'homme blanc, et l'Asie pour l'homme brun et l'homme jaune, alors l'Afrique est très certainement destinée à l'homme noir. Le vaillant homme blanc s'est battu pour la conservation de l'Europe et les vaillants hommes bruns et jaunes se battent pour la conservation de l'Asie; logiquement, 400 millions de Nègres se battront jusqu'à leur dernière goutte de sang pour la rédemption de l'Afrique et l'émancipation universelle de la race.

Troubles internationaux en 1922

La multitude d'injustices subies par les foules aux mains des grandes puissances engendre une agitation humaine ne connaissant aucune frontière. Des siècles durant, les classes privilégiées ont imposé leur volonté aux foules et les ont apparemment poussées à bout. Ces foules anciennement asservies sont maintenant en pleine rébellion et font la grève tout autour du monde : en Angleterre, en France, en Allemagne, aux États-Unis et ailleurs dans le monde. Ceux qui ne grèvent pas agitent leurs poings dans une révolution sanglante, contestant à leur façon les systèmes industriels et politiques du jour. Dans ce vacarme appelant à un réajustement des affaires humaines, 400 millions de Nègres réclament la justice et une plus grande considération.

Désarmement mondial

La pire erreur qu'un homme d'État puisse commettre de nos jours est de croire la paix possible sans accorder la justice et l'égalité à toute l'humanité. Quand la moitié de la planète est opprimée par l'autre moitié, toute tentative de désarmement est une mascarade : les opprimés forceront leurs oppresseurs à s'armer tôt ou tard.

Causes de la guerre

Le monde n'est pas encore parfait. Il se trouve dans un état chaotique de confusion qui entraînera toujours plus de soulèvements qui ébranleront ses fondations. Ne soyez pas dupés par les conférences tenues par le passé et celle qui le seront à l'avenir : elles ne sauront mettre un terme aux agitations mondiales et à améliorer la condition humaine. Elles ne tiennent pas en compte de la source de ce mécontentement et par conséquent, elles seront incapables d'amorcer le règne de la paix dans le monde.

L'histoire nous apprend qu'il y eut plusieurs guerres, toutes plus meurtrières et plus dévastatrices que les précédentes; bien que la guerre de 1914-1918 soit la plus ravageuse que nous ayons connue, un conflit encore plus meurtrier la surpassera dans un avenir proche. Nul ne sait si elle opposera des races ou des nations, mais aussi longtemps que l'injustice perdure, aussi longtemps que le fort continue d'opprimer le faible, aussi longtemps que les nations puissantes conspirent ensemble à assujettir les plus faibles, à garder les moins nantis dans la servitude afin de mieux les voler et les exploiter, des causes de guerres naîtront du désir de vengeance, de la haine et du mécontentement.

Réajustement mondial

Le réajustement politique du monde implique que chaque race ait sa patrie : ainsi les Juifs réclament la Palestine, les Irlandais réclament l'Irlande, les Indiens réclament l'Inde et simultanément, les Nègres déclarent l'Afrique aux Africains, sur le Continent et dans la Diaspora. C'est un réajustement suivant les frontières naturelles et prenant sa source dans la guerre de 1914-1918 parce que, en tant que Nègre, nous réalisons, grâce à notre connaissance et notre expérience de la civilisation occidentale, que si nous laissons la carte géopolitique être redessinée sans que nous soyons pris en compte, notre égarement dans ce monde se prolongera d'encore quelques décennies.

La chute des gouvernements

La chute des nations et des empires prend inévitablement source dans un esprit de division interne. Une classe affronte l'autre, l'autre empêche l'une de répondre à ses besoins vitaux qui

sont les mêmes pour tous. La classe qui régnait par le passé et celle qui dirige aujourd'hui dans les gouvernements sont les mêmes qui ont toujours attisé l'esprit des classes dominées. De là découlent les révolutions et les dissensions sociales qui entraînent finalement la chute de l'empire ou de la nation. Je ne prétends pas prophétiser la destruction de quelque empire existant à ce jour, mais ce qui s'est produit par le passé se reproduira : les empires et les nations courent d'eux-mêmes à leur perte. En Europe, l'agitation industrielle atteint des sommets : les travailleurs s'unissent et protestent en réclamant aux représentants gouvernementaux de meilleures conditions pouvant les sortir de leur misère. Cependant, au lieu de soigner les plaies et de répondre à leurs besoins, les représentants choisissent de poursuivre et de persécuter les misérables qui demandent l'aide de la nation ou de l'empire.

Que se passe-t-il par la suite? Les protestataires frustrés par la majesté de la loi retournent aux foules avec lesquelles ils souffrent, puis répandent à travers l'empire ou la nation un esprit de mécontentement qui amène la révolte, le désordre et enfin la chute de la nation ou de l'empire.

Les dirigeants élus par les foules oublient dès leur accession au pouvoir qu'ils ont une obligation envers ceux qui les ont placés dans cette position d'autorité et s'arrogent par égoïsme tout ce qu'il y a de mieux au sein de la nation au détriment de ceux qui souffrent et leur ont confié le pouvoir. En découlent les monopoles industriels, commerciaux et économiques qui placent le pouvoir dans un nombre restreint de mains et l'administration nombriliste de cette élite fait vivre les foules majoritaires dans le manque et besoin. De ce manque naît un esprit de mécontentement dans le peuple qui, dans sa passion, renversera le gouvernement en cherchant à corriger les torts causés.

Les grandes idées n'ont pas de frontières

Mes ennemis en Amérique se sont donné beaucoup de mal en vain afin de me ridiculiser et me discréditer. Résultat : puisque je ne suis pas né sur le territoire des États-Unis d'Amérique, ils ont choisi comme dernier recours de me discriminer à l'aide de mon origine étrangère.

Je ne me soucie guère de cette propagande, car j'ai parcouru l'Amérique de long en large et j'ai découvert que des 15 millions de membres de ma race, il n'y a que ceux qui ont exploité et profité de l'ignorance des foules que mon lieu de naissance intéresse. Les foules ont besoin d'un leadership sincère et honnête dans les affaires raciales. La preuve, la plus grande partie des membres de l'*Universal Negro Improvement Association*(UNIA) que je préside sont des Américains nés en Amérique; je les aime tant et les connais si bien que je ne pense pas une seconde qu'ils puissent laisser cette propagande les bernier. Toute personne raisonnable sait que

la nationalité n'a rien à voir avec les grandes idées et les grands principes. Si, parce que je suis Jamaïcain, le Nègre doit refuser le principe des droits et libertés de la race, ou bien l'idée d'une race libre et indépendante, il faudra, dans la même lignée, que le monde extérieur se refuse au christianisme, puisque Jésus était un Nazaréen, un étranger.

Parce que Marin Luther naquit en Allemagne, personne ailleurs ne devrait être protestant. Parce qu'Alexander Hamilton et Lafayette ne sont pas nés en Amérique, les Américains ne devraient ni accepter les bienfaits qu'ils ont procurés à la nation ni en profiter. Parce que Marconi était Italien, sa télégraphie sans fil ne devrait pas être utilisée dans le Nouveau Monde. Je le répète, les grandes idées n'ont pas de frontières. De plus, je ne considère aucune frontière en ce qui concerne le Nègre : jusqu'à la libération de l'Afrique, le monde entier sera ma province.

Le dessein de la Création

La femme ou l'homme qui n'a pas confiance en soi est un être malheureux qui ne trouve pas sa place dans la création. Le Tout-Puissant nous a tous créés avec un objectif précis dans ce monde et le moindre d'entre nous qui pense avoir été créés pour n'être que ce qu'il est et non ce qu'il peut devenir prête de mauvaises intentions à notre Créateur. Le Seigneur nous a tous créés libre. L'asservissement de la race Nègre n'est pas l'œuvre du Tout-Puissant, mais bien celle de la race elle-même. La paresse, la négligence et l'indifférence nous ont rendus esclaves; la confiance, la conviction et l'action nous libéreront dès aujourd'hui.

Pureté raciale

Je crois en une race noire pure tout comme tout blanc qui se respecte croit en une race blanche pure autant que possible. Je suis conscient que l'esclavage nous a maudits en multipliant les couleurs dans la race Nègre, mais il n'y a aucune raison de donner suite à ce mal. Au lieu d'encourager un abâtardissement massif dans la race, nous croyons qu'il faut s'engager à générer notre propre type racial qui ne pourra pas être qualifié de bâtard à l'avenir, mais sera respecté et reconnu comme le véritable type racial représentatif de notre passé et de notre histoire.

Connaissance de soi

Un homme ayant la connaissance de soi comprend qu'il n'a pas de maître humain. La Nature est pour lui une servante qui le récompense par la réalisation de ses souhaits. S'il désire être un

pygmée, un serf ou un esclave, il le sera. S'il désire être un véritable homme en possession ce qui est commun à l'homme, il sera alors son propre souverain.

Lorsque l'homme ne saisit pas sa propre autorité, il tombe au niveau des animaux inférieurs, tout ce que l'homme véritable lui ordonnera de faire, il l'exécutera tel un animal inférieur. Si on lui dit « pars », il part. Si on lui dit « viens », il vient. Sous cette commande similaire à celle de la mule, du cheval et de la vache, il effectue les tâches de la vie requise par ses maîtres. Durant les 400 dernières années, la position Nègre fut une d'être dominé au même titre que les animaux domestiques. Pendant tout ce temps, notre race n'avait pas de volonté, pas de but. À cause de cela, nous avons créé seulement quelques hommes capables de comprendre les temps troubles dans lesquels nous vivons.

Où peut-on trouver dans cette race nos vrais hommes? Les hommes de caractère, les hommes déterminés, les hommes confiants, les hommes loyaux, les hommes qui se connaissent réellement? J'ai rencontré tant de faiblards jouant les leaders qui se révèlent, lorsque mis à l'épreuve, n'être que des esclaves d'une classe supérieure. Ils obéissent à leurs maîtres aveuglément.

Selon moi, un homme n'a d'autre maître que Dieu. L'homme détient une autorité souveraine, autant en tant qu'individu qu'en tant que race. Cette connaissance le rend si courageux et si audacieux qu'il est impossible à son frère d'empiéter sur ses droits. Trop peu d'entre nous comprennent ce qu'il faut pour être un homme, un homme qui ne s'avoue jamais vaincu, qui n'abandonne jamais; un homme qui ne s'attend pas à ce qu'on fasse pour lui ce qu'il doit faire pour lui-même; un homme qui ne blâme ni Dieu, ni la Nature, ni le Destin pour sa condition, mais bien un homme qui crée les conditions qu'il lui faut. Oh, quel spectacle horrible d'entendre des gens vous ressemblant raconter que le Destin est contre eux et que c'est cela les empêche d'avancer, qu'ils n'ont aucune chance! Si 400 millions de Nègres apprennent à se connaître, afin de reconnaître la puissance souveraine, l'autorité absolue qui les habite, nous aurons du jour au lendemain une race nouvelle, dotée d'une nation, d'un empire ressuscité non pas par la volonté d'autrui de nous voir croître, mais grâce à notre acharnement à avancer, quoi qu'en pense le reste du monde.

Une avenue vers la paix dans le monde : 1922

Ces temps-ci, il y a beaucoup de discussion au sujet de la paix dans le monde. Wilson, le président des États-Unis, Lloyd George, le premier ministre anglais et Clémenceau, le président français, ont prédit il y a quelques années à Versailles une ère de paix. Jusqu'ici,

plusieurs des hommes d'État influents se sont engagés à conserver la paix mondiale; par ailleurs, jusqu'ici, aucun d'entre eux n'a établi la base pour une paix réelle, une paix durable. Ce ne sont pas les conférences politiques ou industrielles qui garantiront la paix; cette garantie ne peut provenir que d'une grande conférence entre les races, une rencontre entre les Juifs et les non-juifs, entre les Anglo-Saxons et les Teutons, entre la grande famille caucasienne et les Mongols et entre le Nègre et toutes les autres races où tout différend sera réglé et tous apprendront à mieux vivre avec l'autre, sans quoi ces conflits continueront de nous opposer les uns aux autres comme ils l'ont fait durant des siècles jusqu'à la fin des temps. Aussi longtemps que l'homme blanc exploite l'homme jaune, que l'homme blanc exploite l'homme brun et l'homme noir, que l'homme jaune exploite l'homme brun et l'homme noir, on ne peut s'attendre qu'aux guerres et aux tensions politiques. Tant que les Anglo-Saxons oppriment les Indiens, que les Français exploitent la race noire et que les Russes massacrent les Juifs, il restera des causes de guerre et l'homme continuera son combat mortel contre son frère.

Si l'Angleterre et la France désirent sincèrement voir la paix s'installer, je le suggère de plier bagage et s'en aller d'Afrique, car l'Afrique de demain sera pour eux ce que l'Europe fut pendant les 300 dernières années : un terrain fertile pour les guerres, les tensions politiques et les soulèvements. C'est d'ailleurs pour ces raisons que la carte politique de l'Europe a subi tant de changements. Jadis, Napoléon commandait, les Czars régnaient et l'aigle allemand inspirait la crainte; aujourd'hui, c'est l'Angleterre qui se démarque au premier plan de la politique européenne. Qu'en sera-t-il demain? L'Afrique avec ses menaces de soulèvements génèreront dans le siècle qui suit les mêmes conditions qu'a connues l'Europe par le passé. Nous courrons à notre perte; loin de fournir des fondements de paix, nous nous enfonçons dans les affres de la destruction éternelle; nous enflammons les passions raciales. Combien de temps pensez-vous que les 400 millions de Nègres laisseront des races étrangères profiter d'eux, les voler et les massacrer? Seulement aussi longtemps qu'on peut les garder dans l'illusion. Dès qu'ils connaîtront la vérité, le géant s'éveillera et dans sa fureur, il risque de démolir les piliers du temple comme Samson.

La guerre de 1914-1918 a révolutionné les esprits tout autour du monde. Autrefois, les peuples soumis avaient peur de s'exprimer, d'évacuer ce qu'ils ressentaient, mais aujourd'hui, il n'y a pas une race ou nation soumise qui ait peur de réclamer sa liberté. L'Égypte s'est exprimée, l'Irlande s'est exprimée et la Pologne s'est exprimée; aujourd'hui, ces trois pays sont libres. Maintenant l'Afrique s'exprime, et puisque l'Irlandais a pu persévérer pendant 750 ans avant de jouir de sa liberté, les 400 millions de Nègres sont prêts à se battre pour la liberté de l'Afrique, et ce même si cela nous mène au trône du Tout-Puissant, même si la lutte perdure

jusqu'au Jugement dernier. Nous continuerons notre combat sans repos. Le monde a beau se moquer, nous tourner en ridicule, mais le monde a connu beaucoup de surprises par le passé, et en connaîtra beaucoup d'autres. Les Anglais riaient des Coloniaux lorsqu'ils se sont levés pour l'indépendance des États-Unis; cela n'a pas empêché George Washington de nous donner la bannière étoilée. La propagande de Tolstoï était pour beaucoup une blague en elle-même; le Tsar lui-même défiait cet idéal d'une Russie de gauche, mais aujourd'hui, Lénine et Trotski l'ont remplacé. Et le Roi Louis riait bien de la propagande libérale en France; mais depuis, il n'y a plus de monarchie en France et les Français sont fiers de leur nouvelle démocratie. Alors les gens n'ont qu'à rire de nous qui voulons voir une Afrique libre et indépendante, mais qui sait, demain, l'Afrique pourrait bien s'avérer la plus grande République du monde.

Dieu, Seigneur de guerre

Dieu est un vaillant souverain, un seigneur de guerre. Le Dieu qu'on loue et adore est autant un Dieu de la guerre qu'un Dieu de la paix. Il ne laisse rien interférer avec Son pouvoir et Son autorité. Le plus grand de tous les combats livrés n'a pas été celui opposant le Kaiser d'Allemagne aux Alliés, mais bien celui qui opposa le Tout-Puissant à l'Archange Lucifer.

Lorsque Lucifer remit en question l'autorité divine et rassembla ses troupes sur les plaines du Paradis, notre Dieu vénéré et adoré rassembla Lui aussi Ses forces, Ses Archanges, Ses Chérubins et Ses Séraphins, et, sur le champ de bataille, donna un exemple digne du Souverain des Cieux. Il fit face à Lucifer et ses hordes et la Grande Guerre commença. L'univers entier fut secoué par le terrible affrontement, et lorsque Dieu eut le dessus sur Lucifer, que fit-Il? Sa décision fut-elle d'hisser un drapeau blanc en signe de paix? Non, le Tout-Puissant Dieu prit Lucifer et le projeta des cieux jusque dans profondeurs de l'enfer, ce qui fait de Lui tout autant un Dieu de guerre qu'un Dieu de paix. Il défend Son pouvoir et Ses droits dès que quiconque Lui fait offense.

Je suis du même avis que Napoléon; quand on lui demanda pour quel parti Dieu prenait, il rétorqua : « Dieu est du côté de la plus grosse artillerie. » Napoléon avait raison, il avait une conception adéquate de Dieu. Dieu est réellement du côté du plus fort, car Il a créé tous les hommes égaux et n'a jamais accordé à aucune classe ni aucun groupe d'hommes la supériorité par rapport aux autres; alors quiconque arrive à avoir le dessus sur un autre fait plaisir à Dieu, car il assume sa responsabilité d'autorité dans le monde que Dieu lui a confiée.

L'image de Dieu

Libre à l'homme blanc de concevoir Dieu comme étant blanc et de le prier comme bon lui semble. Libre aussi à l'homme jaune de concevoir Dieu à l'image de sa race. Nous, les Nègres, avons maintenant notre propre compréhension. Bien que Dieu n'ait pas de couleur, il est nature pour tout humain de tout percevoir à travers les verres de son existence. Nous avons donc commencé, aussi tard que cela puisse être, à voir Dieu avec nos propres verres. Que le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob existent pour ceux qui croient en Lui. Nous les Nègres croyons au Dieu de l'Éthiopie, l'Éternel, Sainte Trinité du Père, du Fils et du Saint-Esprit, le Dieu Unique de l'Univers et des Temps. C'est Lui le Dieu auquel nous croyons, mais nous le révérerons à travers la perspective de l'Éthiopie.

Chapitre IV

La traite d'esclaves

Il y a 300 ans, il n'y avait pas un seul Nègre dans les Amériques; on n'en trouvait qu'en Afrique. À cette époque, des Blancs ont commencé à s'installer en grand nombre en Amérique. Ils désiraient avoir des travailleurs qui les aideraient à bâtir leurs nouvelles nations. Ils se tournèrent d'abord vers l'Asie, mais ils furent incapables d'utiliser les Jaunes. À ce moment, un dénommé John Hawkins par la suite fait chevalier, demanda à la Reine Élisabeth la permission d'aller prendre des Noirs en Afrique et les amener travailler dans ses colonies dans les Amériques. La Reine demanda : « Comment les traiterez-vous? » et Hawkins répondit : « Ils seront civilisés et évangélisés, car ils vivent chez eux dans la sauvagerie et la barbarie. ». Ainsi, sous ce prétexte, la Reine signa une charte autorisant John Hawkins et ses compatriotes à aller en Afrique kidnapper nos Ancêtres par millions; des hommes, des femmes et des enfants qui furent vendus dans les marchés d'esclaves dans le sud des États-Unis et dans les Caraïbes et condamnés à récolter le coton et la canne à sucre.

Les Nègres vendus dans les Caraïbes sont restés esclaves pendant 230 ans et ceux vendus aux États-Unis 250 ans. La Reine Victoria a émancipé des Nègres caribéens il a de cela 85 ans, et Abraham Lincoln en a fait de même pour les Nègres américains il y a 58 ans.

Nous, Nègres des Amériques, sommes descendants de ces Africains kidnappés, asservis et emmenés ici de force ou ils ont souffert, saigné, et péri pour faire de nous ce que nous sommes aujourd'hui : des hommes libres, civilisés et évangélisés. Ne devrions-nous pas alors nous tourner vers l'Afrique, notre terre ancestrale, et la libérer des chaînes de l'exploitation et de l'oppression étrangères?

Le statut du nègre sous les gouvernements étrangers

Dans l'ère moderne, la race nègre n'a eu aucun véritable homme d'État, et notre peuple a toujours présumé que les hommes d'État des autres races pensaient autant à nous et agissaient autant dans notre intérêt que pour toute autre race. Cette impression nous porte à croire que la Constitution des États-Unis fut rédigée pour les Nègres, de même que les Constitutions de l'Angleterre, de la France, de l'Italie, de l'Allemagne et de tout autre pays où des Nègres résident en tant que citoyens ou sujets.

Notre situation précaire et douloureuse indépendamment du drapeau sous lequel nous vivons démontre que les penseurs de ces lois et ces constitutions, les premiers défenseurs de la liberté humaine, ne nous prenaient pas en compte dans leurs réflexions. C'est réellement un accident qui fit de nous des citoyens au même titre que les descendants de ceux qui ont établi ces bases de droits humains.

Cela nous amène à comprendre qu'en tant que peuple, nous ne pouvons pas nous attendre à beaucoup de la part des hommes d'État des autres races, car leur planification, particulièrement en rapport à ses avantages, en tient compte que de leur propre peuple et pas des Nègres. Par conséquent, il est impératif que le peuple Nègre parvienne à générer une administration et des hommes d'État capables de contrecarrer les desseins visant à nous disqualifier et, éventuellement, nous anéantir.

Le Nègre, substitut industriel

Le peu de richesse que le Nègre a pu accumuler jusqu'aujourd'hui a comme support l'appareil industriel d'une race étrangère qui ne se préoccupe réellement que de sa propre santé économique et non de celle des autres; notre enrichissement, en ce qui à trait à l'emploi, est donc purement accidentel. Il est tout aussi accidentel aujourd'hui qu'il le fut durant la guerre de 1914-1918 lorsque les hommes de couleur furent engagés de toute part, non parce qu'on les voulait, mais bien afin de remplacer les hommes de leur race dont les services étaient requis ailleurs. Nous Nègres faisons encore de la suppléance, et au fil du temps, nous perdrons ces places qui ne nous ont jamais été destinées, car ceux pour qui nous les gardions reviendront, et nous nous retrouverons parmi les millions de chômeurs permanents. Conséquemment, il faut que le Nègre redresse aujourd'hui son économie pour qu'elle le serve demain.

Une race totalement dépendante d'une autre pour sa survie économique finit par disparaître. Par le passé, notre sort fut déterminé par la pitié qu'on nous témoignait et les chances qui

s'offraient à nous et nous souffrions; sans effort de redressement économique, notre calvaire se poursuivra inchangé à l'avenir.

Le manque de coopération entre les Nègres

Il est si difficile de trouver des hommes dévoués à une cause, qui seront fidèles à un principe sinon que pour sa valeur propre, pour le bien de la cause, et s'il y a une race qui a besoin d'hommes de ce genre, Dieu sait que c'est la race dont je suis membre.

Notre race a besoin de visionnaires et d'hommes habiles, d'hommes de caractère et surtout d'hommes honnêtes, ce qui est si rare.

Le plus grand obstacle sur la voie du progrès de la race provient toujours de la race elle-même. Le sabotage de notre progrès n'est pas tant de sources étrangères qu'il est nègre, alors que nous devrions être les premiers à y contribuer plutôt que de l'entraver. Mais malgré ce manque de coopération, je me console du fait que jamais je ne pourrai m'éloigner de ma race et aussi longtemps que j'en serai membre, puisque je comprends que les problèmes de ma race m'affectent tout autant, il est de mon devoir d'aider la race à se déprendre de la situation précaire dans laquelle elle se trouve et qui nous désavantage tous.

La solution des blancs au problème nègre en Amérique

La réflexion de l'homme blanc quant à la manière de régler le nouveau problème Nègre s'amorça immédiatement après la ratification de la Proclamation d'Émancipation aux États-Unis. Sachant qu'un génocide entacherait le blason de la civilisation américaine, il eut recours à d'autres types de solutions qui mèneraient à la disparition du Nègre aux États-Unis. Il opta pour cette stratégie-ci :

« En ce moment, les États-Unis sont sous-développés et n'est peuplé que par 34 millions d'individus, 30 millions de Blancs et 4 millions de Noirs, ce qui ne suffit pas à développer notre nation comme nous l'entendons; nous utiliserons donc les 4 millions de Noirs jusqu'au jour où nous aurons suffisamment développé notre pays et où nous n'aurons plus besoin de leur main d'œuvre. À ce moment-là, nous les abandonnerons à leur sort; ils mourront de faim dans l'absence d'une économie propre ou émigreront où bon leur semble. Nous ne pourrons pas être qualifiés d'inhumains puisque nous ne les aurons pas exterminés. »

Les Blancs venant chaque mois par milliers des quatre coins du monde pour s'installer aux États-Unis sont chaleureusement accueillis. Pourquoi? C'est afin de gonfler la population

blanche aux États-Unis de manière à ne plus avoir besoin de la main d'œuvre Nègre. Ainsi, celui-ci, privé d'emploi, de moyens d'existence et par extension de son pain quotidien, crèvera de faim dans des délais assez brefs.

Nous qui surveillons les conditions industrielles de notre race avons remarqué que les Nègres aux États-Unis ont perdu les emplois qu'ils occupaient autrefois au profit des immigrants européens. Alors si les Blancs, encore loin d'avoir atteint leurs objectifs industriels concernant le développement national, ont déjà démontré tant de mépris pour notre peuple depuis la mise en pratique de leur stratégie, qu'en sera-t-il dans cent ans, lorsque l'immigration et les naissances auront fait doubler leur nombre? Voilà le problème auquel le Nègre fait face aux États-Unis.

La véritable solution au problème Nègre-1922

En ce qui concerne le Nègre, il existe aux États-Unis un problème de lynchage, de servitude et de marginalisation. Dans les Caraïbes et en Amérique latine, nous sommes affligés par la servitude et les iniquités économiques et politiques. En Afrique, c'est non seulement la servitude, mais aussi l'esclavage pur et simple, l'exploitation raciale et le monopole de notre politique et de notre économie par l'étranger. Nous nous devons de mettre fin à ces crimes contre notre race. Nous, les 400 millions d'hommes, de femmes et d'enfants dignes de cette vie que nous a accordée le Créateur, sommes déterminés dans notre volonté d'apporter nos propres solutions en réhabilitant notre Terre Mère que nous reprendrons aux mains des étrangers qui l'exploitent; nous y instaurerons notre propre nation dotée de notre propre gouvernement, un gouvernement capable de défendre les membres de notre race tout autour du monde et qui se fera respecter des nations et des races.

Les Anglais, les Français, les Allemands et les Japonais se font-ils lyncher? Non. Pourquoi? Parce qu'ils sont représentés par des grands gouvernements, des grandes nations et des grands empires hautement organisés. Et ceux-ci sont prêts à tout pour préserver l'honneur et l'intégrité d'un citoyen mécontent, où qu'il soit; ils dépenseront leur trésor national et se battront jusqu'à la mort pour cela. Tant que le Nègre n'a pas atteint ce niveau d'indépendance nationale, tout ce qu'il accomplit en tant que race comptera pour du beurre, puisque son vote sera discriminé et son développement économique attirera les foules violentes et le crime organisé. Et ça, ni son vote ni sa puissance économique ne pourront y changer quoi que ce soit.

On pourrait avancer que sa force économique et son vote pourraient l'aider à se faire reconnaître par son gouvernement, mais il faut savoir que le gouvernement est le peuple : la

majorité dicte au gouvernement sa politique et si la majorité s'oppose à une mesure ou à une race, le gouvernement sera incapable de la préserver.

Si le Nègre s'enracine en Occident pour 500 autres années, il sera quand même en situation d'infériorité numérique et entouré de races qui n'ont aucun respect pour lui. Il ne pourra pas faire appel au gouvernement pour se protéger, car celui-ci sera entre les mains d'une majorité qui le discriminera. Par conséquent, le Nègre ne peut se permettre de se fier qu'à son vote et à son progrès économique, car ceux-ci seront inefficaces face au lynchage, à l'immolation, à Jim Crow et à la ségrégation. Sans l'Afrique, l'avenir du Nègre s'avère désastreux.

La propagande blanche à propos de l'Afrique

La propagande poussant les Nègres occidentaux à se dissocier de l'Afrique ne date pas d'hier. Pendant plusieurs années, l'encre venimeuse des propagandistes blancs a répandu une opinion prétendant que l'Afrique est un lieu méprisable, habité par des sauvages et des cannibales où aucun être humain civilisé ne devrait poser le pied, surtout s'il est noir. Cette propagande à l'intention des enfants dispersés de l'Éthiopie, en particulier ceux vivant dans les civilisations occidentales, a pour but de camoufler l'expansion coloniale des nations blanches de ce monde.

En ce moment, le monde ne produit pas assez pour nourrir tous ses habitants, alors les forts mangent et les faibles crèvent de faim. C'est pour cela qu'il y a des famines dans certains pays, même si ceux-ci ont une industrie alimentaire fonctionnelle. Les forts y vont et envoient la nourriture chez eux tout comme la Grande-Bretagne et la France le font en Afrique. Les Européens mangent les produits d'Afrique pendant que les Africains sont affamés. Le fort vit toujours aux dépens du faible.

Cette course aux territoires, cet empiètement des terres n'est que la manifestation de la volonté des races fortes de sécuriser les terrains nécessaires à leur survie économique, car ils savent que, dans 200 ans, il n'y aura pas assez de vivres pour tous les habitants de la planète. Les faibles seront appelés à disparaître. Présentement, le peuple Nègre est le plus faible d'entre tous et, si nous n'acquérons ni pouvoir ni force, nous sommes condamnés à l'extermination.

Les trois stades du Nègre dans son contact avec l'homme blanc

La condition politique du Nègre en relation avec l'homme blanc passe, selon moi, par trois stades :

Le premier dans la vie du Nègre en Amérique est celui où l'homme blanc alla kidnapper le Nègre en Afrique, le menotta, l'emmena de force en Occident où il le garda pendant 250 ans. Pendant cette période, nous avons travaillé, et cela sans recevoir ni récompense ni rémunération; nous nous en sommes contenté en gardant à l'esprit la doctrine chrétienne de l'homme blanc disant d'attendre patiemment les fruits de son labeur.

Le second stade est celui de l'Émancipation, que nous connaissons maintenant depuis 58 ans. À ce stade, un semblant de liberté nous fût accordé accompagné d'une existence moindre découlant de leurs salaires et nous nous réjouissions à ce stade d'exécuter les ordres reçus. Nous travaillions pour des salaires de misère et nous votions républicain, démocrate ou autre, et ce pendant ces 58 années aux termes desquelles nous avons vu la nécessité du changement.

Aujourd'hui, nous venons d'atteindre le troisième stade de notre existence, dans lequel nous informons l'homme blanc qu' « après 250 ans d'esclavage et 58 de liberté partielle sous votre égide, nous tenterons de nous diriger nous-mêmes si ce n'est que pour 50 ans. » Ce nouveau stade fait appel à toute la virilité de la race et implique la nécessité de se défaire des conditions qui nous affectaient aux premier et second stades et de nous imposer dans les arènes économique, industrielle et politique.

Le programme de Booker T. Washington

Le monde voyait en Booker T. Washington, le grand Sage de Tuskegee, le seul guide de notre race. Pour eux, sa vision resterait à jamais notre ligne directrice, ne sachant pas que l'éducation industrielle et les enseignements du grand Sage de Tuskegee pousseraient le Nègre à faire évoluer ses idéaux.

Le monde se plaisait à croire que les leaders Nègres qui succèderaient à Washington s'accrocheraient à sa doctrine. Malheureusement, le monde connut un réveil brutal, car nous avons un nouvel idéal, un idéal qui se base sur le programme de Booker T. Washington et qui va beaucoup plus loin.

Bien des choses ont changé depuis l'arrivée de Washington sur la scène. Sa vision était de donner au Nègre une opportunité industrielle, mais le Sage de Tuskegee nous quitta en nous laissant un nouveau problème, un problème dont la résolution ne passe pas seulement par le guide industriel, mais aussi par des leaders politiques et militaires. Si Washington était encore parmi nous, il verrait la nécessité de modifier son programme. Aucun guide ne peut diriger notre race avec succès sans porter attention à l'esprit éclairé du nouveau Nègre, qui ne cherche

pas seulement l'opportunité industrielle, mais aussi une voix politique. Le monde est stupéfait à la vue du nouveau Nègre réclamant d'une voix ferme sa place dans les affaires internationales.

La croyance fallacieuse en l'autoajustement du problème racial

Certains de nos leaders Nègres se plaisent à croire que le problème racial aux États-Unis se règlera de lui-même et que le Nègre n'a qu'à rester humble, obéissant et soumis pour que tout s'arrange pour le mieux sous un ciel meilleur².

Mais pour l'étudiant averti, il est clair qu'une terrible erreur s'est produite il y a 40 et 50 ans de cela lorsque des hommes noirs ont été élus un peu partout comme représentants aux assemblées, en particulier dans les états du Sud et même au Capitole national où des Nègres siégeaient au Congrès. C'était une erreur aux yeux des Blancs. La nation était désorganisée et cela laissa certaines choses aux mains de la chance. C'est cette chance qui fit siéger des douzaines d'hommes noirs au Sénat et au Congrès. Face à cette possibilité de se voir le Noir gouverner le Blanc et légiférer l'existence du Blanc aux États-Unis d'Amérique, certains Blancs devinrent carrément fous au point de rejeter l'esprit de la Constitution et de la Déclaration de Lincoln disant que « tous les hommes sont nés égaux ». De là vint la détermination d'empêcher coûte que coûte la race esclave de gouverner la race des maîtres aux États-Unis d'Amérique.

Certains d'entre nous croient que notre race d'esclaves se verra de nouveau devenir aux États-Unis des législateurs de la race blanche, nos maîtres soixante ans auparavant. Rien de tel n'est jamais produit tout au long de l'histoire humaine. Il n'y a pas un seul cas où une race esclave vivant dans le pays même où elle fut asservie au côté de ses anciens maîtres qui la surpassait en nombre a pu diriger et gouverner ses maîtres. Cela n'a jamais été le cas, et jamais ça ne se produira. L'esprit caché de l'Amérique compte bien l'empêcher, quoi que soient nos espoirs ou nos impressions. Ceci dit, l'histoire a vu des races esclaves évoluer et progresser pour atteindre des sommets d'où elles ont dominé et gouverné ceux-là mêmes qui les avaient asservies, mais ces races ont toujours dû changer d'habitat, généralement pour retrouver leur terre d'origine, et c'est là, loin de ceux qui les avaient asservies, qu'elles développèrent leur pouvoir, leur force. Grâce au développement de cette force et de ce pouvoir, elles ont conquis, comme les autres, et ces conquêtes leur ont parfois permis d'asservir leurs anciens maîtres. Par conséquent,

² in the « *Sweet bye and bye* »

prétendre qu'un jour, le Nègre s'élèvera au sommet dans la gestion de ce gouvernement blanc donne de faux espoirs.

La seule option pour les Nègres ambitieux est de s'organiser à l'international et de bâtir notre propre grande nation en Afrique, notre Afrique. Et là, dans ce pays, par le biais de nos capacités, notre puissance et notre ingéniosité, notre race qui ne se fait ni reconnaître ni respecter dans les pays où nous étions esclaves se développera dans son habitat originel d'où elle pourra envoyer aux pays qui nous avaient mis aux fers des représentants de notre race qui seront respectés au même titre que les ambassadeurs de toute autre race ou nation.

Les exemples de domination blanche et chrétienne en Afrique

Nous sommes au fait de bon nombre d'exemples de la domination des Blancs chrétiens en Afrique :

- Les affronts de Léopold, roi de Belgique, qui a mis à mort des milliers de nos sœurs et frères sans défense et leur a volé leur caoutchouc.
- Les Anglais au Kenya, en Afrique du Sud-est, qui répliquèrent à coups de fusil automatique au manque de coopération des indigènes se rebellant contre les injustices et la brutalité que leurs envahisseurs leur infligent.
- Les Hottentots en Afrique du Sud-ouest, se révoltant eux aussi contre la brutalité et l'exploitation dont ils étaient l'objet, qui ont eu droit à un bombardement aérien de la part de Blancs chrétiens, face auxquels ils n'avaient comme seules défenses des lances et des boucliers de cuir.

Les exemples précédents ne sont que quelques des innombrables atrocités commises à l'égard de nos sœurs et frères Africains par les envahisseurs et exploiters blancs. L'introduction des gaz chimiques dans l'arsenal des indigènes africains devrait sans faute leur permettre de mieux s'occuper de ces étrangers qui troublent la paix en Afrique.

Il m'est donc évident que les Nègres devraient tirer profit de toute cette connaissance technique dont l'Occident dispose à travers l'éducation supérieure. Nous pourrions devenir de meilleurs mécaniciens et d'habiles hommes de sciences, capables d'aider au besoin nos frères Africains en faisant bon usage de nos connaissances. Non seulement cela, mais c'est du devoir du Nègre en Occident, s'il doit voir une Afrique réhabilitée, d'avoir un apport considérable dans les domaines scientifiques et techniques.

L'intention derrière leurs actions

Cette boucherie coûtant la vie à des millions de Nègres en Afrique annuellement est en fait un système réfléchi et organisé par les envahisseurs européens désireux de s'appropriier à part entière toute la richesse de l'Afrique afin de satisfaire leur race et de renflouer l'économie de leurs pays au bord de la faillite.

Si nous qui sommes en Occident ne prenons pas à cœur le développement avancé de l'Africain indigène, il se pourrait fort bien que d'ici cent ans, les historiens et les écrivains nous parlent de l'homme noir qui, jadis, peuplait l'Afrique, tout comme l'Amérindien peuplait jadis l'Amérique du Nord. Mais nous qui vous guidons connaissons bien la civilisation occidentale. Nous ne laisserons sous aucun prétexte l'homme noir devenir une créature du passé. Au contraire, il sera un homme du présent à part entière et une force à ne pas sous-estimer à l'avenir.

Des persécutions qui se ressemblent

Il y a de cela plusieurs siècles, le Christ est venu sauver une humanité de sa perdition. De ses douze ans jusqu'à Sa Crucifixion, Il professa la doctrine du Salut sans craindre les grands de Son époque. Cependant, son succès fit pâlir d'autres juifs de jalousie et ceux-ci cherchèrent à se débarrasser de Lui. Leur discussion allait ainsi : « Comment procèdera-t-on? Nous n'avons ni pouvoir, ni juges et si jamais nous Le touchons, il n'aura qu'à nous dénoncer aux autorités romaines. La meilleure chose à faire, c'est de l'incriminer. » Ainsi, ils fournirent à l'administration romaine des témoignages qui amenèrent Jésus en prison, au bonheur de ses frères juifs au désir assouvi.

Jésus comparut devant Ponce Pilate, le gouverneur; ce dernier ne vit pas la nécessité de le condamner, car Il n'avait porté aucune atteinte à l'honneur ou à la réputation de quelconque citoyen romain, et les Romains n'enviaient pas ce Juif et son œuvre. Ceci dit, les Juifs qui, eux, étaient jaloux du Christ lui forcèrent la main. Ils déclarèrent : « Cet homme prêche contre César et l'État : il prêche la rébellion au sein des Juifs paisibles et des citoyens de l'État. Si vous ne condamnez pas cet homme, vous n'êtes pas un ami de César. » Ainsi, Ponce Pilate se vit contraint de condamner Jésus, même s'il Le savait innocent.

Par la suite, Ponce Pilate crut pouvoir faire un acquit de conscience par la coutume permettant au gouverneur de libérer un prisonnier en jour de fête. Le temps venu de crucifier les condamnés, Pilate offrit aux Juifs d'épargner soit Barrabas, le voleur, soit Jésus, qu'ils surnommaient le roi des Juifs. Ceux-ci répondirent « Barrabas! » Ponce Pilate demanda : « Mais quel mal a-t-il fait? » et la foule scanda avec vigueur : « Qu'il soit crucifié! »

Nous connaissons une position semblable en ce moment. Des Nègres jaloux et égoïstes, sachant qu'ils ne peuvent rien contre les avancées de l'UNIA qui, rien ne l'en empêche, continuera d'unir et d'organiser les Nègres du monde entier, se disent : « Nous ne pouvons rien contre Garvey et son organisation puisque nous n'avons aucun pouvoir; allons l'incriminer auprès des autorités de l'état et du pays. Allons le dénoncer comme étant un anarchiste séditionniste prêchant contre le gouvernement. » De même que les Juifs d'autrefois scandaient : « Crucifiez-le! », ils crient : « Arrêtez-le! Déportez-le! »

Jésus dispensa bon nombre d'enseignements lors de son séjour sur Terre, au nombre desquels figure celui-ci : « Heureux sont ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! (Matthieu 5 :10) » Cette déclaration donna aux hommes de toute époque le courage de se sacrifier pour la cause de la liberté humaine.

Lorsque nous relatons les hauts faits des héros et martyrs des différentes nations et races du monde qui ont donné leur vie au nom de la liberté, il apparaît à tous que le Christ a dit vrai. En effet, le sacrifice de Jésus et Sa condamnation à mort sur la croix du Calvaire fournissent au monde un modèle inoubliable. Aussi peu populaire que furent Ses enseignements de Son temps, le christianisme devint, au fil des siècles, la plus grande force moral dans le monde, et ainsi fut-ce pour beaucoup de mouvements ayant pris racine dans des circonstances similaires.

Ne pouvons-nous pas nous dire que la doctrine de Jésus, celle du Salut de l'humanité, est celle que nous devons enseigner pour le Salut de notre race en difficulté? Gardons alors à cœur ce grand idéal que nous avons devant nous. Cette fois-ci, ce n'est pas le Salut du monde tel que l'entendait Jésus, mais bien le Salut de 400 millions d'âmes ayant souffert de la persécution durant des siècles aux mains des autres races. De même que le Christ, par Ses enseignements, Sa souffrance et Sa mort, triompha face à Ses ennemis dans sa résurrection, nous avons foi que des souffrances et de la persécution que nous endurons aujourd'hui renaîtra une race ressuscitée et triomphante.

Le Nègre sera-t-il exterminé?

Le Nègre est rendu à un point décisif de son destin. Là où il est, il doit soit avancer, soit reculer. S'il recule, il meurt; s'il avance, ce sera dans l'espoir d'une vie meilleure. Ceux d'entre nous à l'esprit développé scientifiquement ont l'obligation, le devoir d'aller auprès de ces foules irréflechies de millions Nègres et de leur faire comprendre la gravité de l'époque où nous vivons.

D'Adam et Ève

Nous sommes sur une voie menant d'un côté à une meilleure vie pour la race et de l'autre à son extermination. Toutes les nations et les races attentives sont au courant de cela; c'est la raison pour laquelle les différentes races d'Europe et d'Asie luttent pour leur survie. C'est la loi du plus fort, et tous tentent de le devenir.

Après observation, on se rend compte que notre merveilleux monde a beaucoup changé depuis les temps de la création. Quand Dieu créa le monde et tout ce qui s'y trouve, il déféra son autorité à deux êtres qu'Il avait créés à son image : Adam et Ève. Depuis, l'humanité s'est multipliée d'une manière exponentielle. Là où il n'y avait que deux maîtres du monde, nous avons aujourd'hui un milliard cinq cents millions de personnes réclamant la propriété et la domination de ce même monde autrefois partagés entre deux.

La tragique extinction raciale

Lorsque les colons voulurent prendre possession de l'Amérique, il y avait une race aborigène faible qui leur entravait le chemin. Qu'ont-ils fait? Ils l'ont prise, tuée, enterrée, tout simplement. Ceci indique clairement le sort réservé aux peuples plus faibles de ce monde quand, d'ici 200 ou 300 ans, les races les plus fortes se seront développées au point de maîtriser toutes les choses matérielles. Ils ne permettront pas à une race faible et sans défense de les empêcher de satisfaire leurs ambitions, surtout si cela va à l'encontre de leur quête de bonheur, de confort et de plaisirs. Elles ne l'ont pas fait auparavant et ne le feront pas. C'est ce danger qui inquiète le Nègre réfléchi, qui pousse l'UNIA à se battre dans le but d'édifier une race Nègre forte, une qu'il sera impossible aux races fortes d'exterminer pour se donner plus d'espace de la même manière que le Blanc l'a fait avec les Amérindiens.

Le Nègre illettré et irréfléchi ne pouvant voir plus loin que le bout de son nez est désormais le plus grand obstacle sur le chemin de notre race. Selon lui, nous devons apprécier notre condition, nous ne devrions pas penser à bâtir notre propre nation, nous ne devrions pas chercher à organiser notre race, et la solution à notre problème actuel nous viendra de l'Autre. C'est une ligne de conduite périlleuse et c'est de mon devoir d'avertir les 400 millions de Nègres du danger que représente ce type de leaders, ces leaders qui tenteront de leur faire gober que la condition du Nègre s'améliorera d'elle-même sans qu'il ait à s'en charger par le biais de la politique, de l'industrie, de l'éducation et de tout autre façon.

Il est temps pour ceux d'entre nous dotés d'une vision de l'avenir de pousser notre peuple à se lier plus intimement, à s'aimer soi-même encore plus, car ce n'est qu'à travers l'amour-propre que nous pourrons nous élever vers cette vie meilleure qui assurera la survie de notre race demain et qui écartera tout danger d'extinction.

Le prix du leadership

La nouvelle propagande de l'UNIA enflamme les foules partout où nous nous trouvons. Par ailleurs, nous qui la répandons sommes parfois très perturbés par les gestes posés par notre propre peuple; des gestes qui, intentionnellement ou non, vont jusqu'à blesser nos sentiments d'amour et de loyauté pour notre race. Mais que pouvons-nous y faire? Pouvons-nous les abandonner à cause de nos blessures affectives? Absolument pas. Aussi douloureux que ce handicap interférant avec notre capacité d'accomplir notre devoir puisse être, il nous faut, tels des martyrs, avec toute la conviction de la tête et du cœur payer le prix du leadership.

Nous devons compatir, pardonner et tolérer. Ainsi, lorsque l'individu ignare et illettré faisant partie de notre race s'oppose à une cause que vous croyez bénéfique pour lui et tout notre peuple, vous pourrez l'ignorer, bien que son opposition insulte au plus haut point votre intelligence et votre dignité.

Certains de nos hommes les plus brillants ont comme excuse pour ne pas s'identifier aux mouvements raciaux leur incapacité de tolérer l'obstruction du Nègre illettré. Celui-ci, faisant partie de la même organisation, tentera de dicter un programme dans l'intérêt de la race, bien que son opinion n'ait pas d'autres fondements que le dédain qu'il éprouve pour son opposant ou la satisfaction qu'il aurait en faisant honte à ce dernier. Cette crainte a coûté beaucoup de leaders doués à notre race, et il m'arrive parfois de voir le bien-fondé de cet argument. Cependant, comme je l'ai dit, un guide est un martyr, il doit se sacrifier; c'est la définition même du leadership. Le guide doit mettre de côté son individualité, tout abandonner pour la cause à laquelle il tient. Ce n'est que grâce à cette compréhension que j'ai personnellement continué de diriger l'UNIA. Comme tous les autres leaders, il m'a fallu affronter l'opposition, la jalousie et la conspiration de certains opportunistes, tout simplement parce qu'ils étaient des membres de l'organisation et que nous aurons peut-être besoin de leur vote d'une manière ou d'une autre pour le bien de la cause. Ce n'est pas du tout que leur opinion intéresse certains d'entre nous, bien au contraire. Ceci dit, nous comprenons la taille du sacrifice que le leadership impose, sachant que nous ne pourrons triompher que dans l'harmonie et dans l'unité. Conséquemment, il importe au guide d'obtenir coûte que coûte ces éléments indispensables à l'obtention des résultats désirés.

La race blanche

Aujourd'hui plus que jamais, nous souhaitons unifier notre race dans l'harmonie, car ce n'est que dans une unité puissante liant les 400 millions de Nègres que nous pourrions parcourir avec succès les avenues de l'opposition et les océans de difficultés auxquels nous semblons faire face. Lorsque le combat herculéen de la vaillante race blanche pour être celle qui survivra à travers les siècles et celui assez semblable mené par la vaillante race jaune sous l'égide du Japon est pris en compte, la gravité de la situation est d'autant plus apparente en ce qui a trait à notre race. Si nous restons passifs et permettons à la vaillante race blanche de grandir en force et en nombre, cela signifie que d'ici 500 ans, cette race blanche mûre au nombre atteignant les milliards exterminera la race plus faible des Noirs afin d'accommoder leur population sur cette planète à l'espace limité. Ceci est dangereux. Qu'advient-il du Nègre dans les 500 prochaines années s'il ne s'organise pas dès maintenant pour se protéger et se développer? La réponse : il sera exterminé pour laisser la place aux autres races assez fortes pour tenir tête à toute opposition, quelle qu'elle soit.

Appel lancé à l'intelligentsia

Les leaders Nègres d'aujourd'hui doivent être en mesure d'établir leur race, pas seulement pour le moment, mais de manière permanente. C'est ce désir d'établir le Nègre dans une position prospère et joyeuse à l'avenir que l'UNIA mène ce grand combat pour l'émancipation universelle de la race et la fondation d'un grand gouvernement Africain. Tout Nègre sain d'esprit comprendra immédiatement pourquoi il nous faut appuyer un tel mouvement. Nous devons assurer notre survie par nos propres efforts, notre propre énergie si nous voulons continuer d'exister. Aucune race de faiblards ne survivra dans les jours à venir, car ils seront ardu, pénibles et remplis d'obstacles.

Je lance alors l'appel à l'élite intellectuelle de notre race aussi bien qu'à ses groupes illettrés. Nous devons travailler ensemble. Ceux d'entre nous aux meilleures dispositions intellectuelles devront être tolérants envers les illettrés et les guider³. S'il se trouve que nous faisons partie de la même organisation et que l'illettré tente de vous importuner, ne soyez pas dégoûté. Rappelez-vous qu'il le fait parce que son jugement n'est pas assez développé; il est donc de votre devoir de tempérer et de le pardonner, car les fins que vous poursuivez ne sont pas personnelles, mais bien pour le développement supérieur de la race entière. C'est sur cette

³ Note du traducteur: *help them see the right* a été traduit ici par guider. C'est le sens qu'a cette expression vieillie dans le texte et qui ne correspond adéquatement à aucune expression idiomatique française.

conviction, cette compréhension que je me base quand je me sacrifie pour sauver notre race opprimée. Ceci dit, je suis conscient que la patience humaine a ses limites; on ne peut persévérer dans la provocation de l'autre et le pousser à bout sans récolter ce qu'on sème.

L'Afrique aux Africains

Depuis cinq ans maintenant, l'UNIA a mis de l'avant sa vision d'une Afrique pour les Africains selon laquelle les peuples Nègres du monde entier devraient s'affairer à se bâtir une nation majestueuse en Afrique.

Lorsque nous avons commencé à répandre ce message, un grand nombre de Nègres soi-disant intellectuels ayant, durant les cinquante dernières années, embabouiné notre race nous ont traités de fous; ils ont objecté que les Nègres en Occident n'étaient aucunement intéressés par l'Afrique et ne pouvaient pas y vivre. Un éditeur et guide alla jusqu'à dire lors de son congrès supposément panafricain que les Nègres américains ne pourraient pas vivre en Afrique, soutenant qu'ils n'y supporteraient pas la chaleur. Des arguments de toute sorte furent utilisés par ces Nègres intellectuels s'opposant à la colonisation de l'Afrique par la race Noire.

D'autres encore affirment que l'homme noir finira par se faire une place aux côtés de l'homme blanc dans les pays que celui a fondés. Conséquemment, la quête d'une nationalité indépendante pour les Nègres est inutile. Les mêmes vieilles histoires de « fièvre africaine », de « climat inhospitalier de l'Afrique », de « moustiques africains » et de « sauvages africains » ont été répétées par nos « intellectuels écervelés » pour semer la frayeur chez les Nègres des États-Unis et des Antilles s'étant intéressés au projet de l'établissement d'un empire Nègre sur notre Terre-Mère. Et maintenant que les années sont passées et que le message de l'UNIA a fait le tour du monde, nous voyons d'importants hommes d'État et leaders de la race blanche appuyer fermement notre cause, la colonisation de l'Afrique par les Nègres en Occident. L'an passé, le sénateur McCallum du Mississippi a introduit à la Chambre des représentants [des États-Unis] une résolution appelant le Congrès des États-Unis et le président à faire usage de leur influence pour obtenir des Alliés un territoire en Afrique comme remboursement de la dette de guerre qui servirait à l'établissement d'une nation indépendante pour les Nègres des États-Unis. Peu après, le sénateur France du Maryland fit connaître au Sénat américain un désir assez similaire. Durant son discours sur le « Bonus des soldats », il dit : « Nous avons une très grande dette envers l'Afrique que nous ignorons depuis trop longtemps. Je ne m'étendrai pas sur la nature de notre obligation envers le peuple Africain. Des milliers d'Américains ont contribué pendant des années aux œuvres missionnaires qui ont été menées par les honorables femmes et hommes mandatés par les églises américaines. »

L'Allemagne à l'avant

Cela révèle un véritable changement d'attitude de la part des hommes d'État vis-à-vis de l'enjeu africain. Une autre proposition nous vient du Dr Heinrich Schnee d'Allemagne, ancien gouverneur de l'Afrique de l'Est allemande. Dans une entrevue accordée à Berlin et publiée à New York, l'homme d'État suggère aux États-Unis d'assumer les mandats de la Grande-Bretagne et de la France en Afrique, façon de la coloniser avec les Nègres américains. Il s'exprimait ainsi sur le sujet : « En ce qui concerne la tentative de coloniser l'Afrique avec le surplus d'Américains de couleur, ceci résoudrait en grande partie le problème, et le plan mis de l'avant par le sénateur France pourrait permettre à la France et la Grande-Bretagne de déléguer leurs mandats aux États-Unis et d'alléger simultanément le fardeau allemand des réparations paralysant l'économie. »

Les dires des hommes d'État cités et les demandes formulées par des hommes tels que les sénateurs France et McCallum démontrent clairement que le projet d'une nation Africaine n'est pas tiré par les cheveux, mais qu'au contraire, il est aussi raisonnable et réalisable que l'était celle de la nation américaine.

Un « programme », enfin...

J'ai foi en cette conviction habitant maintenant les peuples Nègres du monde voyant le travail de l'*Universal Negro Improvement Association* non pas comme un projet visionnaire, mais un terre-à-terre, aucunement tiré par les cheveux, mais réalisable d'ici peu si la race entière coopère et s'investit à cette fin. Maintenant que notre labeur commence à porter ses fruits, nous voyons certains de ces saint-thomas d'il y a trois ou quatre ans tenter de s'associer au projet populaire de réhabiliter l'Afrique dans l'intérêt du Nègre. Ils mettent de l'avant des programmes creux et tenteront bientôt de s'imposer au public comme défenseurs et leaders de l'idée Africaine.

Il nous est évident que ceux qui ont suivi le parcours de l'UNIA ne se laisseront pas duper par ces Nègres opportunistes tentant constamment de vivre des idées des autres.

Le rêve d'un empire Nègre

Ce n'est qu'une question d'années avant que l'Afrique soit complètement colonisée par les Nègres, comme l'est l'Europe par la race blanche. Une nation africaine indépendante, c'est bien cela que nous voulons et si les États-Unis veulent aider les peuples Nègres à atteindre cet idéal, leur aide est la bienvenue.

Nous espérons que le temps venu pour les Nègres américains et antillais de s'installer en Afrique, ils comprendront leur responsabilité et leur devoir. Ils n'iront pas en Afrique s'imposer comme suzerains aux indigènes; l'objectif de l'UNIA est d'établir une coopération fraternelle en Afrique unifiant les intérêts des indigènes Africains, des Nègres américains et des Nègres antillais. En d'autres mots, nous établirons dans un partenariat pour bâtir l'Afrique dans les intérêts de notre race.

L'Unité des intérêts

Tous savent bien qu'il n'y a aucune différence entre l'Africain continental et les Nègres d'Amérique et des Caraïbes : nous avons tous une origine commune. Notre séparation et notre isolement des 300 dernières années ne sont que le fruit d'un accident. Cependant, il est entendu que le temps venu de nous réunifier, nous le ferons dans un esprit de fraternité et tout Nègre s'attendant à recevoir une assistance quelconque de l'UNIA dans son application d'une domination hautaine des membres de sa propre race commet une grossière erreur. Ce type d'hommes ferait mieux de rester là où ils sont et de ne s'intéresser d'aucune façon au développement et à la réhabilitation de l'Afrique.

Le Nègre en a assez de subir la suprématie raciale que les autres lui ont imposée et il n'est pas près de tolérer que son semblable le traite ainsi lui aussi. Aux États-Unis et dans les Caraïbes, il y a de ces Nègres se croyant supérieurs à leurs frères, les poussant à croire que dans l'éventualité d'un réajustement quelconque des affaires de la race, un pouvoir autocrate et despotique semblable à celui que d'autres ont exercé sur nous durant des siècles leur reviendrait de droit. Je réitère qu'il est conseillé à ces Nègres de faire une croix sur l'idée maintenant populaire de la colonisation de l'Afrique dans l'intérêt de la race Noire; ils ne nous seront d'aucune aide, car leur identification à notre programme qui dégoutera les Nègres de partout, des Nègres qui ne toléreront l'exercice d'aucune supériorité de classe ou de race auquel rêve le leadership racial autoproclamé que nous avons eu durant les cinquante dernières années.

La base d'une aristocratie africaine

Qu'ils soient aux États-Unis, dans les Caraïbes, en Amérique du Sud ou Centrale, les masses Nègres s'identifient intimement aux aspirations des Africains continentaux. Nous désirons les aider à faire de l'Afrique un empire Nègre où chaque homme noir, qu'il soit né en Afrique ou en Occident, aura l'opportunité de se développer comme bon lui semble sous l'égide des institutions démocratiques les plus favorables.

Nous avons déjà établi l'inutilité pour les Nègres pompeux de quitter l'Amérique et les Caraïbes pour s'installer en Afrique, croyant pouvoir obtenir des positions privilégiées leur permettant d'affliger la race de cette même aristocratie bâtarde qu'ils ont tenté de maintenir en Occident au détriment de la majorité. L'Afrique fera naître sa propre aristocratie, basée cependant sur le service à la race et la loyauté à celle-ci. Que chaque Nègre travaille à cette fin. J'ai le pressentiment que, d'ici quelques années, notre programme sera accepté non seulement par les quelques hommes d'états américains qui ont déjà manifesté leur intérêt, mais par les plus grands hommes d'états du monde comme étant la seule solution au grand problème racial. Il n'y a pas d'autres moyens d'éviter la guerre raciale qui menace s'abattre sur l'humanité comme prédit par les plus grands penseurs de ce monde; il n'y a pas de meilleure solution que la répartition des races selon leur habitat.

Le temps est venu pour l'Asiate de se gouverner en Asie comme l'Européen en Europe et en Occident, de même que pour les Africains d'être maîtres chez eux, ce qui instaurera la paix mondiale et satisfera la famille humaine dans son ensemble.

Ma conception de l'avenir

L'occasion de déterminer la voie à suivre ne se présente qu'une seule fois dans la vie de l'individu, de la race, de la nation. C'est maintenant l'heure pour chaque Nègre ainsi que pour la race dans son ensemble d'opter pour la voie qui va dans l'intérêt de notre liberté. Nous qui composons l'UNIA avons décidé de toujours aller de l'avant, toujours plus haut et toujours plus loin dans la poursuite de notre objectif, la liberté humaine. Nous avons déterminé entre nous que tout obstacle à notre progrès sera retiré et mis de côté, car nous avons l'intention de vivre des jours meilleurs.

Le Nègre est prêt

Depuis cinq ans, l'UNIA déclare au monde entier que le Nègre est prêt à tracer son propre chemin. Au sein des autres races et des autres nations, des hommes ont été alarmés par cette attitude du Nègre désireux d'atteindre l'autosuffisance. Cette frayeur s'est répandue dans le monde, à un point tel que des organisations ont été mises sur pied, ici et ailleurs, dans le but de nous dissuader et d'obstruer l'avancement de notre race. On mène, ici et ailleurs, une campagne de propagande pour présenter les intentions de notre organisation sous un faux jour. Certains prétendent que nous cherchons à semer la discorde entre les races; d'autres nous accusent de nous organiser dans le but de haïr les autres. Toute personne sensée, honnête et saine d'esprit sait bien que c'est loin d'être l'objectif de l'UNIA. Notre organisation a comme

but absolu l'amélioration de notre condition, d'un point de vue industriel, commercial, social, religieux et politique. Nous ne sommes pas organisés pour haïr d'autres hommes, mais pour nous élever et réclamer le respect de toute l'humanité. Notre programme, nous le trouvons noble, nous le savons juste et nous avons pris la décision de nous sacrifier pour que ce rêve prenant racine dans la droiture puisse se réaliser. Nous déclarons au monde que l'Afrique doit être libre, que la race Nègre tout entière doit être émancipée de la servitude industrielle et cela, nous le déclarons sans compromis et sans honte. Nous ne souhaitons pas offenser les autres races, mais nous sommes déterminés à nous faire entendre et à nous voir reconnaître les droits qui nous sont dus.

La propagande de nos ennemis

Afin de faire planer le doute sur les œuvres de l'UNIA, il y a eu beaucoup de tentatives d'assombrissement de notre travail. On est allé jusqu'à calomnier notre organisation dans les journaux, on a médité au propos de nos efforts, mais qu'importe? Tous les mouvements de réformes ayant contribué à l'avancée de l'humanité ont dû subir médisances et calomnies.

Que ce soit le grand mouvement de la religion chrétienne, ou les mouvements de libération des États-Unis, de la France, de l'Angleterre ou de la Russie, tous ont été diffamés. Peut-on donc s'attendre à échapper au même sort dans notre désir de libérer l'Afrique et les 400 millions de Nègres autour du monde?

Des hommes et des organisations sans scrupules s'opposent à nous. Certains, pour des motifs égoïstes, tentent de se faire des profits sur ce nouvel esprit habitant le Nègre. D'autres encore entendent freiner les efforts du Nègre dans la poursuite de sa liberté et empoisonnent les pensées de notre peuple concernant les motifs de notre organisation. Ceci dit, à cette ère de l'information, tout Nègre clairvoyant sait parfaitement ce qu'est la propagande. La propagande est un moyen de discréditer ce à quoi on s'oppose, mais la propagande de nos ennemis s'effacera dès que nous serons aptes à faire parvenir le message de notre organisation à nos peuples parsemés autour du monde.

Les ami-gators

Hommes de la race Nègre, sachez qu'un avenir grandiose nous attend, pas la peine de perdre la foi et de s'affaiblir. Il nous faut comprendre que notre destin et notre avenir dépendent de nous. Il nous faut sculpter ce destin, et nous, membres de l'UNIA, avons juré sous serment que rien au monde ne nous arrêtera, que rien au monde ne nous découragera, qu'au contraire,

l'opposition nous motivera à travailler plus fort et nous unira tant que les millions que nous sommes marcheront à l'unisson vers l'objectif que nous nous sommes donné. On ne peut tromper le nouveau Nègre. Le nouveau Nègre ne se laisse pas conseiller par ceux qui n'ont pas souffert et subi avec lui. Nous avons souffert pendant trois siècles, conséquemment, nous sommes d'avis que seuls ceux qui ont souffert avec nous peuvent comprendre les sentiments qui nous animent. Seul un esclave sait ce que ressent un esclave, seul un infortuné peut comprendre un infortuné, il n'y a de ce fait qu'un Nègre ayant souffert qui soit capable de savoir ce qui habite son camarade. Qu'il est curieux de voir tant de gens se préoccuper du Nègre de nos jours, le conseiller sur sa manière d'agir et sur les organisations qui lui faut intégrer ou non, alors qu'aucun n'avait autant à cœur les intérêts de ce même Nègre le temps venu de le réduire en esclavage pendant 250 ans et de le condamner à la servitude une fois émancipé. Qu'il est très curieux de voir ces mêmes gens s'intéresser au Nègre maintenant, au point de lui dicter à quelle organisation adhérer et quel guide soutenir.

Bien que nous approchons de jours meilleurs, nous sommes aussi à une période dangereuse où il nous faut soit accepter la bonne philosophie, ou bien tomber dans le piège de cette même vicieuse propagande qui nous à berné durant des siècles.

Duper le peuple

De nombreux leaders de notre race affirment que tout va pour le mieux, que les choses s'arrangeront d'elles-mêmes et qu'un jour meilleur approche. Évidemment, nous savons qu'un jour meilleur approche, nous savons que nous retournerons au paradis un jour. Cependant, bien que nous souhaitons voir nos valeurs chrétiennes nous ouvrir les portes du paradis, il nous faut comprendre les us et coutumes de ce monde n'ont rien à voir avec ce qui se fait au paradis. Il faut traiter ce monde comme il nous traite. Nous vivons une époque temporelle, matérielle, une époque d'activité, d'égoïsme national et racial : à quoi peut-on s'attendre de plus que l'œil pour œil? Nous appelons les 400 millions de Nègres du monde à prendre position de manière décisive et déterminée, celle qui veut que nous occupions fermement la place revenant à une race émancipée et dotée d'une nation libre qui lui est propre. Nous sommes résolu à avoir un pays libre, nous sommes résolu à avoir un drapeau, nous sommes résolu à avoir un gouvernement sans égal dans ce monde.

Œil pour œil

Notre idée peut bien paraître absurde et risible aux yeux de certains, la presse métropolitaine peut bien nous ridiculiser et oui, les blancs trouvent hilarante l'idée que des Nègres parlent de

gouvernement. Mais je vous l'affirme : nous aurons notre propre gouvernement et on récolte ce que l'on sème. Le monde étant plein de péchés, l'homme a foi en la loi du talion. Tous croient que la vengeance revient à Dieu, mais nous restons des hommes et, parfois, la vengeance habite nos cœurs, même chez les pieux chrétiens. Pourquoi un homme écrirait-il une histoire qui se retournera contre lui? Pourquoi commettrait-il contre son semblable des crimes qui lui seront retournés également? Les Allemands ont malmené les Français durant la guerre franco-allemande de 1870, mais les Français n'ont-ils pas pris leur revanche en 1918? Ainsi va l'histoire et elle se répète. Battez le Nègre, maltraitez-le, tuez-le, brûlez-le, emprisonnez-le, raillez-le, ridiculisez-le; cela vous reviendra un de ces jours, car la destinée de l'homme est dans les mains de Dieu. Dieu n'a aucune réserve avec qui que ce soit, quelle que soit sa couleur. Une race triomphante aujourd'hui peut vivre sa chute demain. Aujourd'hui, les nations et les races prennent le Nègre pour leur repose-pied, mais demain celui-ci pourrait être au sommet de l'échelle humaine.

Mais, considérant l'histoire humaine, le Nègre n'était-il pas grand et puissant auparavant? Oui, les historiens honnêtes connaissent la grandeur qu'avaient les civilisations africaines d'Égypte, d'Éthiopie et de Tombouctou, surpassant de loin l'Europe et l'Asie. Au temps où l'Europe était peuplée de peuples cannibales, sauvages, nus et païens, l'Afrique, elle, était habitée par des hommes noirs cultivés, maîtrisant arts, sciences et littératures, des hommes raffinés qui, dit-on, étaient comparables aux dieux.

Les grands poètes de l'Antiquité chantaient de magnifiques sonnets à propos du plaisir qu'apportait aux dieux la compagnie des Éthiopiens. Alors, pourquoi perdre espoir? Peuples noirs, vous étiez majestueux et vous le serez de nouveau. Gardez espoir, restez courageux et allez de l'avant. Il n'y a qu'à s'organiser, restez divisés et on vous exploitera, on vous volera, on vous tuera. Organisez-vous et le monde se devra de vous respecter. Et si le monde vous refuse le respect qui vous est dû parce que vous êtes noirs, parce que vous êtes Nègres, vous, forts de 400 millions, n'aurez qu'à secouer les piliers de l'univers et causer l'effondrement de la création même, comme Samson a fait dans le temple des Philistins.

Une vision inspirante

Alors, chers Nègres, je vous l'assure, avec l'UNIA, l'avenir est prometteur. J'ai une vision de l'avenir, j'y vois une Afrique restaurée, parsemée de villes avec sa civilisation resplendissante et ses millions d'enfants allant dans la joie et le bonheur. Pourquoi perdre espoir, pourquoi abandonner et rester derrière dans cette ère de progrès? Rappelez-vous que vous êtes des hommes, que Dieu vous a créé pour régner sur sa création. Levez-vous, sortez de ce pétrin et

calibrez votre ascension pour les étoiles; oui, seules les étoiles sont assez hautes. Ne laissez aucun homme barrer votre chemin et vous défaire de vos ambitions, car l'homme n'est que votre compagnon, votre égal. L'homme est votre frère et non votre maître, il n'est en rien votre souverain.

La joie et l'enthousiasme nous animent à l'UNIA. Laissez-les manigancer et conspirer à nous détruire; nous redoublerons d'efforts. Si vous voulez connaître la raison de mon succès personnel, c'est l'opposition : opposez-vous à moi, et je me bats encore plus. Si vous voulez connaître la valeur d'un Nègre, opposez-vous à lui et, sous la direction de l'UNIA, ses efforts le mèneront à la victoire. Et dans un avenir non loin, très proche selon moi, l'Afrique reflètera avec splendeur la valeur du Nègre et de sa détermination dans son combat pour sa liberté et l'établissement de son propre gouvernement.

Discours prononcé le Jour de l'émancipation au Liberty Hall à New York le 1^{er} janvier 1922

Il y a aujourd'hui 59 ans, Abraham Lincoln ratifiait la Proclamation d'émancipation qui libéra quatre millions de Nègres captifs à travers le pays, suivant l'exemple donné quelques années auparavant par la reine Victoria d'Angleterre dont la signature mit fin à la servitude de centaines de milliers de Nègres dans les Caraïbes.

Les Nègres caribéens célèbrent annuellement leur émancipation le 1^{er} août, tandis que les Nègres américains célèbrent la leur le 1^{er} janvier. Ainsi, nous soulignons la fin de l'esclavage dans ce pays.

Nous descendons des femmes et des hommes qui ont souffert dans ce pays pendant deux cent cinquante ans sous le joug de cette institution barbare et brutale que l'on nomme esclavage. Ceux d'entre vous qui connaissent leur histoire se souviendront de l'enlèvement de nos ancêtres datant d'il y a plus de trois siècles, celui qui les sépara de notre majestueux continent Africain pour les réduire en esclavage dans ce pays. Et on exploita impitoyablement nos ancêtres; ils souffrirent, saignèrent et périrent. Mais dans cette souffrance, dans leur sang avec lequel la vie leur échappait, ils étaient habités par un espoir de liberté pour leur descendance, nous qui sommes réunis ce soir.

Conséquemment, chacun et chacune d'entre vous se doit de réaliser qu'il a un devoir à accomplir, une responsabilité face à nos ancêtres qui ont souffert, saigné, péri dans l'espoir de nous voir libres, non seulement nous, mais aussi la terre à laquelle ils furent arrachés. Ils rêvaient d'une Afrique libre pour leurs enfants, leurs petits-enfants et leurs arrière-petits-

enfants. La libération de cette terre, Notre Terre-Mère, est le but et la raison d'être de l'UNIA et de ses millions de membres.

La civilisation, l'art, la science et la littérature sont des produits de notre race. Mais ainsi va l'histoire des races et des nations. Une race occupe une place prééminente durant une époque, connaît un déclin dans l'ère suivante et une autre race prend sa place. Le Nègre avait auparavant une place de choix dans le monde sur les plans scientifiques, artistiques et commerciaux, mais le cours de l'histoire et son évolution a voulu qu'on perde notre place et que quelqu'un d'autre que nous l'occupe.

Dieu n'a jamais voulu qu'un homme asservisse son semblable et le prix d'un tel péché, d'une telle violation des lois célestes doit être payé par tout le monde. Personnellement, grâce à ce passé glorieux, grâce à mes connaissances historiques, aussi longtemps que je vis et que l'esprit de Dieu m'habite, je me battraï et encouragerai mes sœurs et frères à se battre pour que justice soit rendue aux peuples Noirs partout dans le monde. Les cicatrices du passé nous attristent, et nous travaillerons aujourd'hui pour que nos souffrances ne soient pas transmises à nos descendants. Tout au contraire, nous œuvrerons pour que les futures générations nous voient bénis, tout comme nous voyons la bénédiction des générations passées. Oui, elles étaient bénies, bénies d'une patience inouïe, inégalée, une patience que leur a permis d'endurer les souffrances et les supplices de l'esclavage durant deux cent cinquante ans. Et pourquoi? L'esclavage leur plaisait-il tant?

Non, c'est leur amour pour notre génération qui leur donnait cette force. N'est-ce pas merveilleux? Transcendant? Comment démontrerez-vous votre appréciation de cet amour, comment manifesterez-vous votre gratitude? Personnellement, sachant ce que mes ancêtres ont dû endurer, je compte redonner à l'Afrique la liberté qu'elle avait il y a quelques siècles, avant qu'on ne lui arrache ses filles et ses fils pour les amener, chaînes aux pieds, en Occident.

Je ne peux mieux rendre hommage à cet amour ancestral pour moi, c'est la meilleure manière d'exprimer ma reconnaissance envers eux. Il n'y a pas de plus grand hommage que je puisse rendre aux générations précédentes que d'offrir aux enfants d'Afrique une Afrique libre et restaurée une fois pour toutes, un monument pour tous les temps.

Il est évident, à en juger les actions et la conduite des races et nations, qu'aucune d'entre elles n'est mue par un esprit d'amour, d'égalité, de charité qui ferait la joie de l'humanité et satisferait Dieu. Il est évident que ce rôle revient au Nègre, car lorsqu'on observe l'Anglo-Saxon, on le voit rempli d'avarice, d'avidité et dépourvu de toute pitié, tout amour, toute

charité. Rien ne change de l'homme blanc à l'homme jaune : ces mêmes traits déplorables se retrouvent aussi chez le Japonais. Par conséquent, à nous de voir l'espoir qu'avaient en nous les psalmistes lorsqu'ils ont prophétisé que « des Princes viendront d'Égypte » et que « L'Éthiopie accourt, les mains tendues vers Dieu ».

Si l'humanité, enfant de Dieu, est bénie de l'amour divin, la satisfaction divine sera obtenue par la race qui protège toute l'humanité et non celle qui maltraite les enfants de Dieu. Alors, nous célébrons cet anniversaire de notre émancipation non pas dans le regret, mais bien dans la confiance pieuse, dans l'espoir et la foi en nous-mêmes et en Dieu. Et la foi que nous avons est la foi qui nous ramènera à notre place d'antan, cette place que nous occupions auparavant, au temps de la gloire de l'Éthiopie.

Déclaration pour Noël adressée au monde Nègre, décembre 1921

Je vous salue, mes chers frères de la Race Nègres, en ce jour de la naissance de l'Enfant Jésus Christ. Les bergers et les rois mages s'en allèrent à cet instant vers Bethléem apprécier la Grandeur Divine. Car, là, dans une étable, se trouvait l'Enfant Christ, le rédempteur du monde. C'est ainsi que nous commémorons les événements d'il y a plus de dix-neuf siècles. Nous entendons le chant « Hosanna au plus haut des cieux! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! »

Hélas, malgré tous les préparatifs dans lesquels l'humanité s'est empêtrée pour accueillir le Christ rédempteur en ce monde, nous nous trouvons encore dans un état de confusion, de division, d'opposition, d'exploitation et nous sommes toujours sans merci envers notre prochain. Mais en cette célébration du Christ, tous les membres de la grande famille mettent de côté leurs différences et chantent en chœur : « Paix Divine »? Le Christ est mort pour libérer l'humanité.

En prenant compte de la Fraternité humaine, de la Paternité Divine et du Christ, fait de notre chair et d'Esprit Divin et envoyé pour nous rapprocher de notre Père à tous, admettrons-nous qu'il ne devrait y avoir que d'infimes différences entre nous? En quoi nous profitera la rivalité entre les hommes? Elle n'entraînera que la mort. Le Christ n'est-il pas venu en ce monde nous enseigner la nouvelle vie, la vie d'Amour, de Charité et de Compassion? Quel meilleur exemple nous faut-il? Il s'est sacrifié pour notre liberté! Cependant, même avec le Crucifix en face de nous, même si le Christ est mort sur le mont Calvaire pour nous libérer, même s'il a vaincu la mort et l'enfer pour nous démontrer qu'une vie nouvelle nous attendait tous, nous ne

nous sommes toujours pas détournés du péché pour entrer dans la gloire de son Royaume Éternel.

Au lieu de planifier une carrière de péché en ce matin de Noël, pourquoi ne pas élever nos pensées vers notre Père qui nous a sauvés en ce jour noble et son Fils notre frère à tous pour Lui demander bénir nos cœurs de l'esprit du premier Noël? De cette première journée à l'étable jaillit une lueur d'espoir, car la naissance du Prince de la paix amorça une ère de grâce spirituelle destinée à nous rapprocher de Dieu. Et depuis maintenant plus de dix-neuf siècles, nous avons tenté de Le prêcher tel qu'Il nous est apparu dans toute son Innocence, son Amour et sa Compassion.

Durant 33 ans, Jésus nous a enseigné la voie de Sa gloire, mais durant Sa carrière, l'homme, Son frère, a tenté de le détruire : il L'a persécuté, ridiculisé, hué et finalement crucifié. Mais, malgré sa mort physique, l'esprit du Christ poursuivit son œuvre, et monta aux cieux d'où il observera probablement éternellement ce monde rempli de péchés et continuera de nous accorder les bénédictions dont nous avons réellement besoin. Nous ne parviendrons jamais à retirer l'Esprit du Christ de ce monde, car en beaucoup d'entre nous, il y a cette étincelle d'amour, de compassion et de charité qui nous relie à Dieu. Mais ne devrions-nous pas prier notre Père Créateur, notre Seigneur omnipotent de nous envoyer encore Le Christ, aujourd'hui, en ce matin de Noël, afin qu'il calme la tempête qui sévit et qu'Il accorde sa bénédiction à un monde corrompu, une race humaine sans âme, pour faire de nous de dignes sujets dans la vie éternelle?

Béni soit l'Enfant-Roi

Chantons avec les anges : « Béni soit l'Enfant-Roi, Prince de la Paix, Fils de la Vertu, car avec Toi, il y a la vie et sans toi, il y a la mort. » Comme Tu es mort sur le Calvaire pour nous rendre meilleurs, pardonner nos péchés, ne devrions-nous pas nous attendre à une continuation de cet amour aujourd'hui? Et connaissant ton amour infini pour l'humanité, nous prions que pour Ton Esprit éclaire nos cœurs et nous oindre par Ta grâce de la connaissance de cette fraternité de l'homme éternelle et de la Paternité éternelle de Dieu.

Tout comme les anges se sont réjouis de cette naissance, ici sur Terre, nous, les 400 millions de la Race Nègre, nous réjouissons de savoir que Tu es notre Roi, notre Sauveur, notre Emmanuel. Nous T'aimons puisque tu es le Fils de Dieu. Nous Te prions, Te louons et T'adorons parce que Tu es le Prince de la Paix.

Le Prince de la Paix nous guide aujourd'hui

Laissez les autres dans leur péché et leur méchanceté partir à la recherche de l'Enfant offert à toute l'humanité. Dans notre simplicité, nous Lui trouvons refuge même en Égypte. Oui, ce monde de pécheurs scanda : « Crucifiez-le! Crucifiez-le! » Mais, Seigneur, comme Tu es notre Maître, notre Prince de la Paix, notre Rédempteur, tout T'est possible, même porter Ta croix au sommet du Calvaire. Puisque Vivant, Tu étais notre ami; Mort, tu t'es rappelé de nous et maintenant, Tu sièges à la droite de Dieu le Père, après ta conquête de la mort et de l'enfer, Tu Te souviendras de nous dans ton infinie Bonté. Alors, même après tous les siècles s'étant écoulés après Ta crucifixion, nous savons qu'il y a, en Ton cœur, en ton Âme, une place chaleureuse pour les Filles et Fils d'Afrique dont les Ancêtres ont dû porter la croix avec Toi.

Ainsi, nous chantons avec les anges, nous sonnons nos cloches et jouons de nos trompettes des louanges, car Tu es, en vérité, Jésus, le Christ, l'Emmanuel, le Fils de la Vertu, le Prince de la Paix.

À nous, les 400 millions de Filles et Fils d'Afrique répandus dans ce monde, de prier pour la rédemption de notre Terre Mère qui offrit un refuge au Saint Rédempteur lorsque de vils barbares souhaitaient Le tuer. De la même manière, de vils barbares souhaitent tuer les Nègres aujourd'hui, et les brûlent, les lynchent et les tuent parce qu'ils n'ont pas en eux la force qui fait la grandeur de l'homme. Mais avec la Toute-Puissance et la direction divine de notre Seigneur nous avons foi qu'un jour, l'Éthiopie tendra ses mains, que ce soit à la Seconde venue ou avant, et nous chanterons de tout cœur nos Hosannas et nous crierons nos louanges à Dieu pour la liberté et la vie.

Car Jésus de Marie est né, et tandis que tout dort,
Les anges là-haut assemblés chantent leurs doux accords.
Proclamez sa naissance, étoiles du matin!
Apportant la paix et l'amour, voici l'Enfant divin.

Ah! Qu'il fut donné simplement ce présent merveilleux!
Ainsi Dieu bénit les humains en leur ouvrant les cieus.⁴

La Résurrection du Nègre

Sermon de Pâques prononcé au Liberty Hall

À New York, le 16 avril 1922

⁴ Traduction de « O Little Town of Bethlehem » de Philip Brooks

Le Seigneur est vivant! Il y a un peu plus de dix-neuf siècles, un homme du nom de Jésus vint au monde. Sa mission était de promouvoir sa cause : le Salut de l'humanité. Mais lorsqu'il vint, le monde refusa de l'écouter, le rejeta, le persécuta et le crucifia. Quelques jours il fut cloué sur la croix du Calvaire; il mourut; il fut enterré. Aujourd'hui le voilà ressuscité, le guide spirituel de la Création, les prémices de ceux qui sont morts. Aujourd'hui, ce Seigneur crucifié, ce Christ crucifié observe les affaires humaines du haut de son trône spirituel.

Des siècles se sont écoulés et la doctrine qu'Il enseigna est devenue la religion de centaines de millions d'êtres humains. Dans Sa résurrection Il triompha contre la mort et la tombe, Il rallia le monde à sa cause spirituelle. Le monde a ouvert ses yeux trop tard pour accepter la doctrine du Christ de Son vivant. Ceci dit, ce que Jésus a subi est ce subissent tous les réformateurs et mouvements de réforme. Il est venu changer l'attitude spirituelle de l'homme envers son frère, et de Son temps, c'était vu comme inapproprié, tout comme ce l'est encore aujourd'hui. Quiconque tente d'apporter des changements à l'ordre établi dans la société humaine représente un danger pour la société et ceux qui la dirigent.

Le désir d'asservir les autres

De tout temps, l'homme a voulu asservir son semblable, l'assujettir à des fins d'exploitation. Cependant, lorsque Jésus parcourait la Palestine, les élites privilégiées profitaient de la plèbe malheureuse. Puisque les enseignements de Jésus visaient à égaliser les rapports spirituels et même légaux des hommes, les autorités jalouses ont comploté Son arrestation et Son exécution. Il fut appelé à se sacrifier pour la cause qui lui tenait tant, car Il était en effet un vrai réformateur.

L'exemple donné par le Christ

L'exemple fourni par notre Seigneur il y a dix-neuf siècles est ce que doit choisir de manière décisive tout réformateur s'il entend servir ceux qu'ils guident. Service est synonyme de sacrifice, comme l'a démontré notre Seigneur et Rédempteur dont nous célébrons aujourd'hui la résurrection. Tout comme le Christ vainquit la mort en ressuscitant il y a près de deux mille ans, je souhaite voir 400 000 000 de Nègres triompher face à l'asservissement intellectuel, physique moral et même religieux du passé. Je souhaite que, pour cet anniversaire de notre Seigneur ressuscité, nous nous relevions de ce sommeil profond pour nous éveiller à de nouveaux idéaux, des fins grandioses et une conception plus véritable de la vie.

L'espoir de l'UNIA

L'UNIA souhaite que les 400 000 000 de Nègres à travers le monde réalisent que nous nous apprêtons à ressusciter, à vivre une vie nouvelle, une vie de connaissance de soi.

Combien d'entre nous se connaissent réellement? Combien d'entre nous se comprennent vraiment? La majorité d'entre nous ont ignoré pendant trop longtemps que nous sommes les maîtres absolus de notre destinée et les créateurs et directeurs de notre sort.

Puisque nous pensons aujourd'hui à notre Seigneur ressuscité, réfléchissons aussi à la vie qu'Il nous a donnée, la vie qui fit de nous Ses instruments, Ses enfants; la vie qu'Il nous donna pour faire de nous les maîtres de cette terre qu'Il créa à travers son Père. Combien d'entre nous peuvent atteindre cette vie noble, cette fin grandiose; cet univers créatif qui prouve que nous sommes des hommes, des souverains, des rois, des seigneurs de la création? En cette magnifique journée de printemps, réalisons que Dieu a créé la Nature pour nous, Il nous l'a donnée comme province, comme domaine. Réalisons que Dieu n'a créé aucun être qui nous est supérieur, autre que lui-même. Comprendons enfin que nous sommes les véritables maîtres et créateurs de notre sort et de notre destinée physique.

Pendant quatre ans et demi, le travail de l'UNIA a été de nous guider vers cette conclusion qu'il nous faut ressusciter, et si ce n'est à un autre moment, je crois que l'énergie de Pâques nous aidera à remarquer notre besoin de cette résurrection, une résurrection nous sortant de la léthargie du passé, du sommeil du passé, de ce sentiment qui nous fit accepter l'idée et l'opinion que Dieu nous a créés pour occuper un rang inférieur dans ce monde.

Sans inégalités

Femmes et hommes au Liberty Hall, sœurs et frères de race, savez-vous que le Dieu que nous aimons, que nous adorons, qui nous a envoyé Son Fils il y a près de deux mille ans n'a jamais créé d'humain inférieur? Ce Dieu que nous aimons, ce Dieu que nous louons et adorons a créé l'Homme à son image, égal en tout égard, qu'il soit blanc, jaune, rouge ou noir, Dieu a fait de l'Homme l'égal de son frère. Il est si Miséricordieux, si Bon, Il est tel qu'il n'a aucun parti pris pour quiconque et qu'Il n'aurait jamais créé une race supérieure et une race inférieure. Le Dieu que vous priez s'attend à voir en vous l'égal des autres hommes. Le Dieu que j'adore est tel qu'Il ne pourrait être autrement.

Certains d'entre nous semblent adopter l'opinion fataliste voulant que Dieu nous ait accordé une place et une condition précise et qu'il ne sert à rien de vouloir y changer quoi que ce soit. Dès le moment où vous acceptez une telle opinion, dès la seconde où vous adoptez une telle

attitude, dès l'instant où vous nourrissez une telle idée, vous insultez haut et fort votre Créateur, puisque vous Le remettez en question, Lui, Son amour et Sa bonté. Dieu a créé l'Homme, et l'a placé dans ce monde en tant que seigneur de la création, souverain de tout ce qui est visible, que ce soit la terre, la mer, les lacs, les rivières et tout ce qui s'y trouve. Toute la création que vous voyez, tout ce que vous voyez en ce monde a été créé par Dieu pour l'usage de l'Homme et vous, les 400 millions d'âmes noires, avez autant droit à cette propriété du monde que toute autre race.

Créés à l'image du même Dieu, nous partageons les mêmes droits. Ainsi, j'ai confiance aujourd'hui qu'une résurrection matérielle et spirituelle aura lieu parmi les Nègres partout dans le monde, que vous vous déferez des doutes du passé, que vous vous sortirez de ce long sommeil, de cette léthargie du passé et que vous vous efforcerez dans cette vie nouvelle de voir les choses telles qu'elles sont.

Voyez la vie comme les autres

L'UNIA demande aux 400 millions de membres de notre race de porter le même regard sur la vie que les autres races. La valeureuse race blanche aborde la vie avec une attitude souveraine et la valeureuse race jaune en fait autant. Ceci veut dire que l'homme, qu'il soit blanc ou jaune, comprend qu'il est maître et titulaire de tout ce que Dieu a créé en ce monde et nous a donné dans la Nature. C'est pour cela qu'en se connaissant, en se comprenant et en comprenant son Dieu, l'homme est parti, tout autour du monde, à la conquête des éléments, dompter la Nature et assujettir tout ce que Dieu a placé à sa portée.

Il rendit ainsi grâce à Dieu en justifiant son existence et nous appelons les membres de notre race à s'y mettre aussi dans cette vie nouvelle. Si vous n'aviez pas encore fait ce choix, j'ai confiance que vous le ferez en ce dimanche de Pâques.

Maîtres de votre destin

Je le répète, Dieu a fait de vous les maîtres de votre destin, les maîtres de votre sort et vous ne pouvez mieux remercier votre Saint Seigneur qu'en vous comportant comme un homme, comme Il l'entendait. Le plus grand compliment que l'on peut offrir à notre Créateur, le plus grand hommage que l'on peut rendre à notre Seigneur et notre Sauveur est de voir en nous son chef d'œuvre, l'instrument parfait de Son existence, car en nous se reflète l'être de Dieu Lui-même. Lorsqu'il est dit qu'Il nous a créés à Son image, comprenons que nous reflétons Sa grandeur, nous reflétons la Sainte Trinité du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Par conséquent,

lorsqu'on se laisse dominer et qu'on perçoit l'autre comme notre supérieur, on insulte haut et fort notre Créateur qui a fait de nous des êtres complets.

J'ai confiance que vous vivrez aujourd'hui de manière à réaliser que vous êtes maîtres de votre destin et de votre sort. Si vous désirez quelque chose en ce monde, c'est à vous de vous efforcer de l'atteindre et de vous armer de foi et de confiance, car Dieu l'a créé pour votre bonheur, où que vous le trouviez dans la nature. La nature est abondante, pleine de ressources et prête à se plier aux demandes de l'homme, l'Homme souverain, le seigneur de ce domaine qui doit prendre pleine possession de notre merveilleux monde.

La différence entre les races faibles et les races fortes

Ce qui diffère les races fortes des faibles est que les premières semblent se connaître, elles semblent constamment se découvrir. Elles réalisent et comprennent qu'elles sont reliées au Créateur, que Dieu seul leur est supérieur et que tout être ayant une forme humaine est leur égal auquel aucune obéissance n'est due. Il n'est pas question de supériorité. C'est ce sentiment qui leur permet de s'affirmer dans ce monde, de surmonter tout obstacle naturel. Du même coup, à cause de notre manque de foi et de confiance en nous-mêmes, nous avons poussé nos semblables à profiter de nous des siècles durant.

Durant des siècles, nous avons été le paillason des autres races et nations de la Terre tout simplement parce que nous n'avons pas pris le temps de nous connaître de la même façon que les autres hommes ont pris le temps de se connaître pour enfin comprendre qu'il n'est rien en ce monde qui leur est supérieur hormis l'influence de Dieu.

Cette compréhension que d'autres ont tirée de la vie est la même qu'il faut aux 400 000 000 de Nègres. Je prie pour qu'une nouvelle inspiration vienne à notre race, une inspiration qui nous fera voir la nature comme notre servante et l'homme comme notre partenaire dans la vie et qu'enfin nous aillions accomplir tout autour du monde ce que les autres races et nations ont fait pour eux-mêmes.

Discours prononcé au Liberty Hall à New York durant la seconde Convention internationale des Nègres, août 1921

Il y a quatre ans, avec à l'esprit l'oppression et l'adversité que nous endurions, nous nous sommes rassemblés en une organisation afin d'améliorer notre condition et d'établir notre propre gouvernement. Ces quatre années ont porté leurs fruits, puisque nous sommes passés d'une race dénigrée et méprisée à une grande puissance, une puissance qui se fait sentir partout

autour du monde. L'*Universal Negro Improvement Association* n'était qu'un nom il y a quatre ans, mais aujourd'hui, c'est le mouvement le plus puissant chez les Nègres. Nous avons accompli ceci à travers l'unité de nos efforts et l'unité de nos objectifs, et cela ne peut que servir d'avant-goût pour ce dont nous serons capables dans peu de temps, lorsque les millions qui ne font pas encore partie de l'*Universal Negro Improvement Association* se seront joints à nous.

Le succès des quatre dernières années nous permet d'estimer l'immense succès d'une Afrique libre et restaurée. Durant notre ascension vers notre position actuelle, nous avons dû surmonter des difficultés et des obstacles, mais ceux-ci n'étaient que des marches vers le succès à venir de notre cause. Jour après jour, nous écrivons une nouvelle histoire, enregistrons les gestes valeureux de notre race. Il est vrai que le monde n'a pas encore apprécié notre véritable valeur, mais nous grimpons l'échelle si vite que l'attitude du monde envers nous change quotidiennement. Où que vous portiez votre regard, vous verrez la puissante influence de l'*Universal Negro Improvement Association* chez les Nègres aux quatre coins du monde. Nous entendons les Nègres scander : « L'Afrique aux Africains ». Ce cri est maintenant imbibé d'assurance et d'optimisme. C'est le cri qui secoua le monde entier à cause de l'universalité de l'oppression du Nègre. Vous qui êtes rassemblés ici ce soir en tant que délégués représentant des centaines de branches de l'*Universal Negro Improvement Association* des différentes régions du monde peuvent attester de la sincérité du désir que nous avons ici à New York pour cette Afrique libre et restaurée. Nous avons établi ce Liberty Hall comme le centre duquel nous répandrons nos étincelles de libertés aux quatre coins du monde et si votre section a déjà la flamme, gardez-la allumée pour notre noble dessein.

Il y a une course vers l'indépendance nationale au cœur des races partout dans le monde. Partout nous entendons les cris réclamant liberté et démocratie. Les hommes qui ont réclamé cette liberté par le passé ont toujours été résolus à mourir pour la réalisation de leur rêve. Nous qui sommes rassemblés à cette convention à titre de délégués représentant les Nègres du monde entier sommes animés du même esprit qui animait les Pères de la nation où nous nous trouvons il y a plus de cent ans.

L'esprit qui nous anime est intransigeant, ne recule jamais et préfère encore la mort à la captivité. Et dans la poursuite de ce dessein grandiose, cette idée d'une Afrique libre et restaurée, les autres ont beau nous mépriser, nous rejeter et nous dire que nous ne menons pas le bon combat, mais laissez-moi vous dire que le chemin que vous parcourrez est le même que les peuples libres ont dû prendre auparavant. Si vous voulez être libres, vous devez frapper en

premier. Si vous voulez être libre, il vous faudra le devenir grâce à vos efforts et votre initiative. Les gens qui vous ont découragés par le passé sont les mêmes qui vous ont pris comme esclaves durant des siècles et il peu probable qu'ils admettent si tard que vous avez le droit à la liberté et à la démocratie.

Je comprends qu'à l'instant, pendant que nous œuvrons pour créer une opinion publique favorable à la libération de l'Afrique, d'autres membres de notre race se font subventionner pour détourner l'attention du monde vers un autre désir des Nègres. Cependant, laissez-moi vous dire que nous qui composons cette organisation n'avons pas d'option « marche arrière ». Nous avons fait vœu de sacrifier notre dernière goutte de sang pour la liberté de l'Afrique. L'ennemi peut bien arguer que ce projet qui nous est cher est impossible, vous n'avez qu'à lui rappeler l'histoire des Treize colonies d'Amérique qui, d'antan sous le joug de l'Angleterre, s'est libérée pour former les États-Unis d'Amérique. George Washington n'était pas Dieu Le Père, il était un homme comme n'importe quel Nègre ici présent et si lui et ses associés ont pu libérer l'Amérique, nous pouvons libérer l'Afrique. Hampden, Gladstone, Pitt et Disraeli n'étaient pas des représentants de Dieu dans la personne de Jésus Christ. Ils n'étaient que des hommes, et pourtant, de leur temps, ils ont œuvré à l'expansion de l'Empire britannique, qui peut aujourd'hui se vanter d'être l'Empire sur lequel « le soleil ne se couche jamais ». Tout comme Pitt et Gladstone ont œuvré à l'expansion de l'Empire britannique, vous pouvez œuvrer à l'expansion d'un grand Empire africain. Voltaire et Mirabeau n'étaient pas Jésus Christ, ils étaient de simples mortels comme nous. Ils ont toutefois réussi, grâce à leurs efforts, à renverser la monarchie française. Ils ont travaillé pour la démocratie dont jouit la France aujourd'hui et s'ils en ont été capables, nous pouvons certainement instaurer la démocratie en Afrique. Lénine et Trotski n'étaient pas Jésus Christ, mais ils ont réussi à renverser le despotisme en Russie pour donner naissance à une République sociale, la première en son genre. Si Lénine et Trotski ont pu le faire pour la Russie, vous et moi pouvons certainement le faire pour l'Afrique.

Par conséquent, ne laissez rien en ce monde vous détourner de votre combat sacré pour la liberté. Je préfère encore mourir à cet instant plutôt que de ne pas travailler pour la libération de l'Afrique. Si la liberté est bonne pour certaines sections de l'humanité, elle est bonne pour tous. Les hommes noirs, les hommes de couleur, les Nègres ont autant droit à la liberté que toute autre race que le Tout-Puissant a créée, et nous voulons une liberté sans entraves, une liberté sans limites, une liberté qui nous donnera la chance et l'opportunité d'assouvir pleinement nos ambitions et que nous ne pouvons pas avoir dans les pays gouvernés et dominés par d'autres peuples.

Nous vivons une période où chaque minute, chaque seconde doit être un objectif atteint, un pas en avant pour la cause africaine. Nous avons besoin d'une Afrique libre maintenant, par conséquent, nous voulons le type de dirigeant que nous la fournira le plus rapidement possible. Vous vous rendrez compte qu'il n'y a pas seulement des individus, mais aussi des gouvernements qui usent de leur influence contre nous. Mais en quoi nous importe l'influence perverse de quelque gouvernement? Notre cause repose sur le droit et tout ce qui ne l'est pas ne nous importe pas, car Dieu est notre guide et Jésus notre exemple à suivre. Nous nous fions à eux pour le type de leadership qui nous libérera, car c'est ce même dieu qui inspira le psaume « Des grands viendront d'Égypte; l'Éthiopie accourt, les mains tendues vers Dieu. » À cet instant, il me semble que je vois l'Éthiopie tendre ses mains vers Dieu et il me semble que l'Ange de Dieu porte l'Étendard Rouge-Noir-Vert en clamant : « Hommes de la race Nègre, Hommes d'Éthiopie, suivez-moi ». Ce soir, nous suivons. Nous suivons, forts de 400 000 000. Nous suivons avec la détermination d'être libre avant l'Apocalypse, avant la fin du monde.

À nous revient la tâche de briser les chaînes emprisonnant notre Mère l'Afrique. Le pouvez-vous? Vous l'avez fait durant la Guerre d'indépendance, vous l'avez fait durant la Guerre de Sécession, vous l'avez fait durant les batailles du Marne et de Verdun, vous l'avez fait en Mésopotamie. Vous pouvez le faire sur les plaines de combat d'Afrique. Faites comprendre au monde que 400 millions de Nègres sont prêts à mourir ou vivre en hommes libres. Méprisez-nous comme bon vous semble. Ignorez-nous comme bon vous semble. Nous sommes forts de 400 000 000. Nous arrivons avec nos plaies derrière nous, avec nos souffrances derrière nous, celles qui nous ont accompagnés pendant trois cents ans et qui nous servent aujourd'hui de motivation. Mon rempart de force dans ce combat pour l'indépendance de l'Afrique sera les trois cents ans de persécution et servitude laissés derrière nous dans cet hémisphère. Plus je pense à la souffrance de mes Ancêtres, plus je me rappelle les lynchages et les incendies du sud des États-Unis et plus je me battraî même si l'issue de la bataille paraît incertaine. Dites-moi donc d'abandonner, que je rie bien de vous. Allez! Allez! Grimpez les monts de la liberté et n'arrêtez pas jusqu'à temps d'avoir planté le drapeau Rouge-Noir-Vert sur les sommets d'Afrique.

Déclaration à son arrestation

Je crois que la véritable justice repose dans la conscience du peuple et que lorsque quiconque en est privée par les manigances des hommes corrompus, il ne peut y avoir de meilleure cour d'appel que l'opinion publique qui donne une voix à cette conscience. Voici donc pourquoi je fais maintenant appel à la conscience du public américain pour la justice.

Je crois que toutes les races ont leurs traits particuliers : les Juifs combattent les Juifs, les Irlandais combattent les Irlandais, les Italiens combattent les Italiens et maintenant nous voyons les Nègre combattre le Nègre. En tant que Nègre éduqué à l'académie de l'Adversité avec la majorité des Nègres, j'ai toujours eu ce désir de travailler à l'élévation de ma race. Depuis la fin récente de l'esclavage, nous n'avons eu qu'une mince opportunité de nous élever aux sommets du développement humain en tant que peuple. Et contrairement aux Irlandais et aux Juifs, nous n'avons aucune aspiration nationale. Nous étions à la merci des philanthropes et humanitaires qui nous ont aidés du mieux qu'ils pouvaient.

Dans cette lutte du Nègre pour arriver quelque part, tous les membres de la race ont opté pour une approche égoïste. Il n'y avait ni programme collectif ni intérêt collectif. La seule cause qui nous unifiait en tant que peuple était la religion. Au temps de l'esclavage, le Nègre avait pour seule consolation la religion que lui avaient donnée ses maîtres. Immédiatement après l'Émancipation, lorsque le Nègre a dû s'en remettre à ses propres ressources, le pasteur illettré nous prit en charge et, animé par l'égoïsme, il exploita la ferveur des religieux. Guide en ces temps instants, le pasteur illettré manipula nos émotions.

Puis, les masses ayant trouvé de l'emploi rémunéré, nous sommes devenus capables de contribuer à l'entretien de notre vie paroissiale, rendant ainsi lucrative l'exploitation des masses faite au nom de Dieu à laquelle s'adonnaient les pasteurs de notre race, sans nous donner un programme pouvant améliorer notre condition.

Après le guide-pasteur illettré vint le politicien racial illettré qui n'avait, lui non plus, aucun programme pour un meilleur développement de notre race. Tout comme le pasteur, il avait des desseins égoïstes et se nourrissait des émotions du peuple qu'il utilisait à sa guise. Ces deux parasites illettrés qui ont extorqué tout ce qui pouvait avoir de la valeur chez notre peuple ont marché main dans la main jusqu'à ce qu'on atteigne le premier jalon de l'intelligence supérieure. À ce moment le pasteur et le politicien illettrés ont dû laisser place à une classe plus intelligente qui, malheureusement, hormis quelques exceptions ça et là, ont suivi les traces des anciens pasteurs et politiciens pour piller et exploiter les foules, car eux aussi n'avaient aucune vision.

Nous arrivons maintenant à la source de mes problèmes, dans ma lutte pour les masses. Je suis venu à mon peuple en tant que réformateur et lui ai dit : « Debout! C'est le moment ou jamais! Allez au nom de votre race vous bâtir une nation, restaurez l'Afrique, la terre d'où vous êtes venus et montrez-vous dignes du respect et de la reconnaissance des autres. » Voilà le crime que j'ai commis à l'égard des pasteurs et politiciens Nègres égoïstes qui se sont engraisés sur

le dos du peuple durant plus d'un demi-siècle. Ils s'écrièrent : « Nous ne pouvons pas laisser Garvey prêcher sa réforme et nous dévoiler au peuple. Le peuple deviendra trop intelligent, nous perdrons notre statut et notre support dans la communauté. Il nous faut la peau de Garvey. Nous devons le discréditer devant les foules. Nous n'y parviendrons pas seuls, puisque nous n'avons aucun pouvoir. Montons un coup contre lui, posons des pièges sur son chemin, nous irons l'accuser de crimes auprès des diverses agences gouvernementales pour que celui-ci l'amène en justice pour nous. »

Telles furent les manigances et les desseins d'une classe particulière de pasteurs et politiciens Nègres s'opposant à moi à cause de mon travail de réforme effectué durant trois ans et demi au sein de mon peuple, une œuvre qui rassembla quatre millions de partisans.

Les Juifs, les Irlandais, et les réformateurs de toute race ont eu leurs problèmes avec leur propre peuple, donc je suis satisfait d'être persécuté afin que les miens puissent vivre libres. Je suis sûr qu'aucun des miens ne croirait que je serais assez sournois pour escroquer un autre Nègre, directement ou indirectement. Mon projet est loin d'être monétaire, il vise à libérer mon peuple.

D'autres de ma race s'opposent à moi parce qu'ils craignent mon influence au sein du peuple et ils me jugent à travers leur corruption et leur égoïsme. Il y a un vieux proverbe⁵ qui dit : « Un voleur n'aime pas voir un autre homme portant un gros sac », et ainsi, les pasteurs et politiciens malhonnêtes me prenant pour l'un des leurs, ils tentent de m'humilier en me faisant un faux procès. J'ai dû mettre fin à l'emploi de certains dans l'Association, ce qui causa l'arrestation de plusieurs pasteurs et politiciens véreux et maintenant, les voilà de retour pour se venger. Pauvres âmes égarées! Comment peuvent-ils, quand la conscience d'un homme ne peut être incriminée de l'extérieur?

Le ministère Nègre a besoin d'une purge et avec l'aide de Dieu et du peuple, nous montrerons au monde sous peu une nouvelle race par la purification de ceux qui nous dirigent. Je tiens à exprimer ma confiance en plusieurs pasteurs et politiciens de ma race aujourd'hui, mais la majorité a besoin d'une purge, car beaucoup d'entre eux sont des parieurs, des voleurs, des fripouilles, des vagabonds et ce sont eux qui s'opposent à moi en ce moment.

Regret final

⁵ Proverbe jamaïcain

Il n'y a jamais eu de mouvement dont le guide n'a pas souffert pour la cause et n'a pas été traité par le peuple de façon ingrate. Je suis, comme tous les autres, prêt à faire face aux conséquences.

Je vous lis à l'instant le préambule de la constitution de l'UNIA, rédigé par le fondateur. L'extrait se passe de commentaire.

L'Universal Negro Improvement Association and African Communities' League est une organisation sociale amicale, humanitaire, charitable, éducative, institutionnelle, constructive et expansive. Elle est fondée par des personnes désireuses plus que tout de travailler à l'amélioration de la condition des peuples Nègres du monde entier. Les membres ont vœu de faire tout ce qui est en leur pouvoir pour la préservation des droits de leur noble race et le respect des droits de l'humanité entière, croyant fermement en la fraternité de l'Homme et la paternité de Dieu. La devise de l'organisation est : « Un Dieu, Un But, Une Destinée ». Par conséquent, que justice soit faite à l'humanité, en comprenant que si le fort opprime le faible, la confusion et le mécontentement régiront l'expérience humaine, mais qu'avec l'amour, la foi et la compassion envers tous, la paix règnera, de multiples proclamations seront possibles en ce monde et les générations humaines seront véritablement bénies.